



CINÉMA
Vues d'Afrique: entretien avec Lyes Salem, réalisateur de *Mascarades*
Page B 3

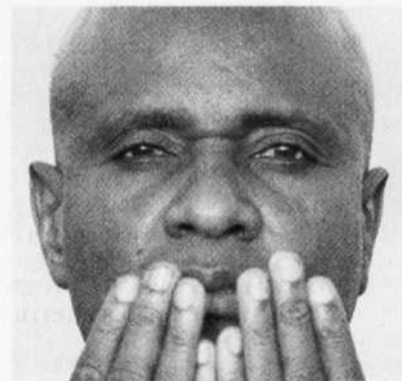


C'EST LA VIE !
Michelle ma belle... sont des mots qui vont très bien ensemble
Page B 10

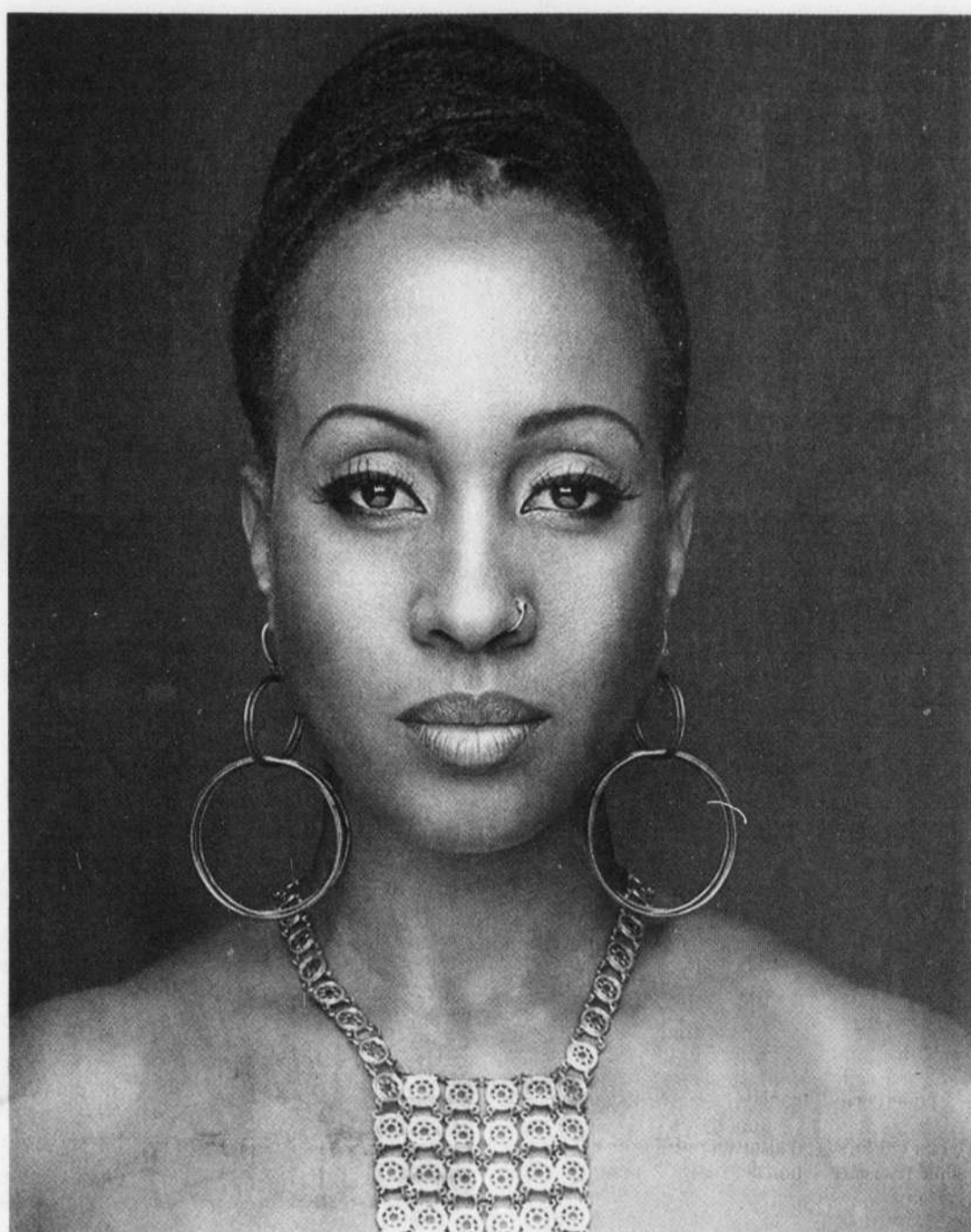
WEEK-END

Une femme de fête

La reine du soca Alison Hinds prend d'assaut le Métropolis



Ismaël Lô, tête d'affiche du spectacle de musique du monde ce soir.



Alison Hinds, vedette de la soirée urbaine au festival Festiraam, consacré à la musique africaine et antillaise.

Alison Hinds est probablement l'une des plus grandes stars internationales dont vous n'avez jamais entendu parler. Quatre ans après sa sortie, les radios commerciales et les DJ d'ici, des Caraïbes, d'Amérique centrale et d'Afrique diffusent encore régulièrement son succès *Roll It Gal*. Son nom reste pourtant encore peu connu du grand public à l'extérieur des Caraïbes anglophones. Sa conquête du marché international a débuté avec son ancien groupe Square One, l'un des plus grands noms de la musique antillaise des années 90. La seule pièce *Faluma*, reprise d'une chanson du Suriname, est restée au sommet des palmarès du Guatemala pendant 49 semaines consécutives. Cette chanteuse de la Barbade présente enfin son premier album solo, paru en 2007, au Métropolis de Montréal, qu'elle chauffera de ses rythmes antillais demain.

ÉTIENNE CÔTÉ-PALUCK

La «reine du soca», un titre que personne n'ose lui contester, est en effet la tête d'affiche de la soirée urbaine du festival Festiraam, en compagnie du groupe ivoirien Espoir 2000 et du Montréalais d'origine guinéenne Lord Kemy. La deuxième édition de ce festival consacré à la musique africaine et antillaise est portée à bout de bras par l'ancien programmeur de Nuits d'Afrique, Tidiane Soumah, et parrainée par Ismaël Lô, tête d'affiche du spectacle consacré à la musique du monde ce soir au même endroit.

La musique soca est marquée par la rapidité de sa section rythmique. Le terme «soca» serait un diminutif de *soul* et *calypso*, quoique certains, dont Hinds, y voient plutôt la contraction de *Southern* et *Caribbean*. Le genre inspiré en partie de la musique est-indienne, dont une diaspora importante est présente dans cette région des Antilles, sert aujourd'hui à nommer la plupart des musiques festives des caraïbes anglophones.

«Il y a des gens qui connaissent le calypso d'Harry Belafonte, mais ce n'est pas ça du tout», raconte Hinds, jointe plus tôt cette semaine à sa demeure de la Barbade. C'est définitivement plus moderne et très rapide. C'est

une musique très interactive puisqu'elle vous fait bouger les mains, la taille et tout le corps. C'est une musique joyeuse et entraînante.»

Loin des revendications politiques du calypso, le soca sert avant tout à oublier ses tracas et à faire danser. Pourtant, grâce à ses mélodies et à sa rythmique entraînante, Hinds est devenue l'un des plus grands modèles de femme indépendante de l'industrie de la musique antillaise. Avec son refrain accrocheur, la chanson *Roll It Gal* encourage justement les femmes à être fières de ce qu'elles sont.

Hinds est d'ailleurs la première femme à avoir remporté la compétition annuelle du carnaval de Barbade, communément appelé *Road March*, en 1996 et en 1997, avec *Raggamuffin* et, l'année suivante, *In The Meantime*.

«Je suis très passionnée par cet enjeu», précise la chanteuse, non seulement dans mes chansons mais également dans mes spectacles. Les jeunes femmes ont particulièrement un problème avec l'estime de soi. Elles traitent leur corps comme si elles en avaient un autre quelque part, comme si ce n'était pas une chose importante.»

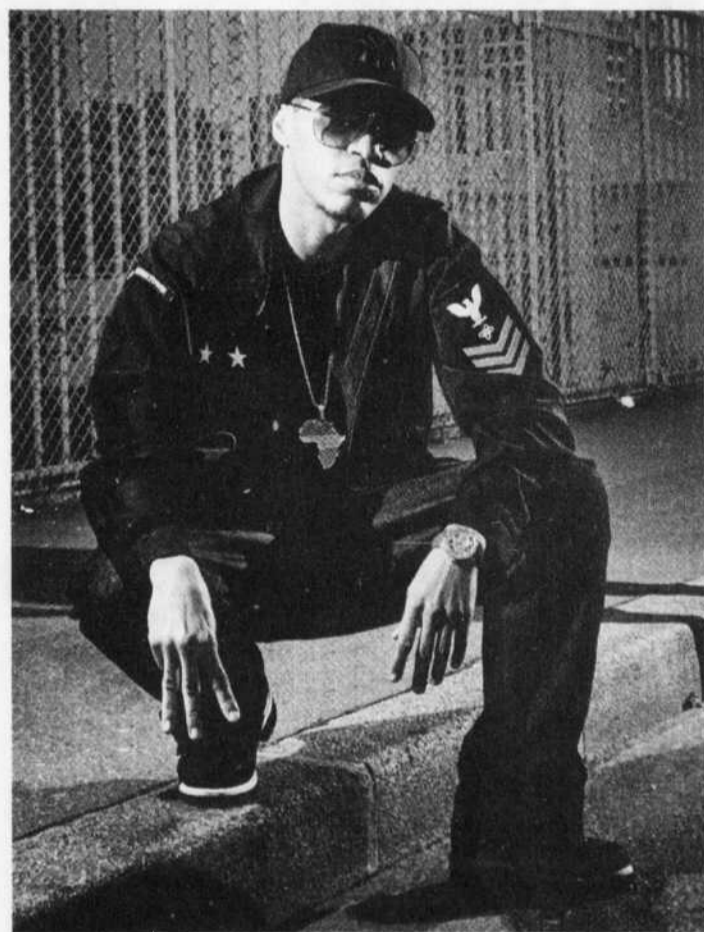
Hinds a également dû justifier auprès de certains critiques son choix de continuer à faire de la musique après sa maternité. Dans cette musique connue pour sa sensualité, l'image de la mère et celle de la femme

sexuée se confrontaient, d'autant que plusieurs chanteurs de la puissante industrie musicale jamaïcaine sont tristement célèbres pour leur discours aux connotations sexuelles qui frisent la misogynie.

«Les pièces dancehall et reggae [jamaïcaines], qui sont désobligeantes envers les femmes, c'est le genre de musique que j'essaie d'éviter», précise-t-elle. Je ne peux pas faire en sorte que les gens arrêtent d'en produire. Laissons-les faire, mais j'encourage les radios et les endroits où les jeunes filles et les jeunes garçons peuvent les entendre à ne pas les diffuser. Il ne faut pas qu'ils grandissent avec une mauvaise image des femmes, ce qui serait un obstacle à un respect mutuel.»

Ancrée dans le patois local de la Barbade, hybride créole et anglais, la carrière nord-américaine de Hinds doit tout de même beaucoup aux succès sans précédent du reggae et dancehall dans les radios nord-américaines des dernières années (le succès de Sean Paul en est le meilleur exemple). Ce faisant, les décideurs de ce grand marché anglo-saxon, habituellement réfractaire à la musique dont ils ne comprennent pas les paroles, semblent avoir accepté l'idée d'en comprendre seulement quelques bribes.

«La musique soca provoque des réactions différentes selon que l'on comprend les paroles ou non. La mélodie, les arrangements, toute l'énergie peuvent aller tout de même chercher des gens qui n'y comprennent rien. Par exemple, j'adore le merengue et la salsa. Je ne parle pas l'espagnol, mais je peux apprécier la



Le chanteur Lord Kemy, de la Guinée, aujourd'hui installé à Montréal.

musique. J'aime la manière dont la musique s'assemble et son énergie. Les chansons d'amour sont très passionnées, les chansons plus festives te font transpirer. Je n'ai pas besoin de comprendre ce qu'ils disent mais le message se transmet tout de même. Il n'y a plus aucune barrière à la bonne musique.»

Reconnue pour ses performances enlevantes, cette bête de scène antillaise aura tout de même de très bons acolytes pour chauffer la foule. Le groupe mythique Espoir 2000 de la Côte d'Ivoire la précédera sur scène. Ce duo est l'un des groupes phares, avec Magic System, entre autres, de la deuxième génération de musiciens d'un genre nommé zoulou. Cette musique festive est née des re-

vendications politiques des universitaires d'Abidjan au tournant des années 90.

Après deux albums à saveur patriotique et promouvant la paix durant la guerre et les troubles politiques qui ont divisé la Côte d'Ivoire de 2002 à 2007, Espoir 2000 a retrouvé dernièrement son humour sarcastique sur une musique toujours aussi festive.

Également au programme samedi, le chanteur Lord Kemy, de la Guinée, aujourd'hui installé à Montréal. Avec son mélange de rap et de dancehall, le groupe de Lord Kemy, Leg Def, a remporté le prestigieux trophée Kora en 2005 dans la catégorie du meilleur artiste reggae d'Afrique.

Collaborateur du Devoir

Ici
 et là

Terre et grand air

Les Muséums nature de Montréal se joignent aux festivités entourant le Jour de la Terre. Demain, de 20h à 23h au parc Jarry, les animateurs du Planétarium et des membres de la Société d'astronomie du Planétarium de Montréal seront sur place pour guider les astronomes en herbe dans leurs observations du ciel et répondre à leurs questions. Histoire d'encourager la récupération, les Muséums offrent aux 1000 premières personnes à faire un dépôt de matières résiduelles récupérables dans l'un des six éco-centres de la ville, une paire de laissez-passer pour un Muséum nature. www.museumsnature.ca.

Dernier tour de piste

Le Mont-Sainte-Anne profite de son dernier week-end de ski pour mettre le feu aux pistes. Métaphoriquement parlant, s'entend. Demain, les producteurs du terroir et artisans locaux feront déguster gratuitement leurs bouchées et dimanche, les chefs des meilleurs restaurants de la région feront déguster leurs spécialités. Les recettes de chaque item, vendu au coût de 1 \$, seront versées à la Fondation de l'hôpital de Beauré. Au sommet des pentes, un trio de jazz assumera la trame sonore. Côté émotions fortes, on mise sur le 5^e Rallye Fou Raid Bougex, une course d'orientation qui combine vélo de montagne, raquette, canot et course à pied. www.verteraid.ca.

Art floral

Cette fin de semaine, le Musée du château Ramezay accueille l'exposition *Ikebana* sur les splendeurs de l'art floral japonais. Dimanche à 14h, un concert de musique japonaise sera présenté par la flûtiste Yuki Isami et une dégustation de thé sera offerte. www.chateauramezayqc.ca.

En toute simplicité

Pour ceux que la crise économique angoisse et qui se demandent comment simplifier leur vie au quotidien, le Réseau québécois pour la simplicité volontaire (RQSV) et le Groupe de simplicité volontaire de Québec (GSVQ) invitent les gens au colloque provincial annuel sur la simplicité volontaire. Conférences, tables rondes et une quinzaine d'ateliers sont au programme, demain et dimanche, au Pavillon Desjardins de l'Université Laval, à Québec. www.simplicitévolontaire.org.

Moment d'architecture

La Grande Bibliothèque accueille ce week-end, dans son aire publique, l'exposition *Architecture du moment*, une quarantaine de réalisations des trois architectes candidats au prix Action. La Bibliothèque est aussi l'hôte du second Marathon d'architecture par lequel les architectes partageront faits inédits, anecdotes et détails sur la réalisation de leur projet en nomination. Les visiteurs aussi pourront se procurer le nouveau carnet d'architecture qui complète l'exposition, et du coup «magasiner» leur architecte dans le répertoire à l'intérieur.

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE

Compressions en culture

Le Comité du patrimoine démolit la décision du gouvernement

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

La décision du gouvernement Harper de réduire de 45 millions divers programmes culturels était une erreur et cette situation doit être corrigée, statue le Comité permanent du patrimoine dans un rapport dévoilé hier.

Après avoir tenu plusieurs journées d'audience et entendu des dizaines de témoins ces derniers mois, le Comité indique dans son «Rapport sur l'analyse des programmes d'art qui ont été annulés durant l'été 2008» qu'il «rejette catégoriquement la décision du ministre et exhorte le gouvernement à rétablir ces programmes» d'une quelconque façon.

Selon le Comité, la décision d'Ottawa d'abolir deux programmes de diffusion à l'étranger affaiblira de facto la présence culturelle canadienne à l'international (qui «contribue aux efforts de diplomatie publique du Canada») et mettra en péril des années de développement de marchés.

Le Comité remarque que les compressions ont eu «d'importantes répercussions négatives sur les organisations artistiques canadiennes»; qu'elles ont été «annoncées sans des discussions apparentes sur les répercussions qu'elles pourraient avoir» pour les compagnies; que la décision «coordonnée de supprimer dans deux ministères différents des programmes [...] laisse à penser que ces suppressions étaient de nature idéologique».

Il regrette aussi de ne pas avoir eu accès aux informations ayant permis au gouvernement de déterminer que les programmes étaient inefficaces.

Dissidence

Cet avis du Comité n'engage toutefois que les députés de l'opposition: tous les conservateurs y siègent — ils sont minoritaires — se sont dissociés de cette décision.

Selon eux, le rapport «ne constitue pas un reflet fidèle des témoignages recueillis et ne donne pas une image juste des faits présentés pendant l'étude. Seule une partie de l'histoire a pu être entendue», écrivent-ils dans leur opinion dissidente.

Les conservateurs dénoncent le fait «qu'aucun témoin n'a comparu pour représenter les organismes auxquels le gouvernement a consenti des augmentations budgétaires». Ils écrivent que les compressions constituent en fait des «réaffectations de fonds au sein du ministère» de manière à permettre une meilleure rentabilité.

«Le rapport omet de reconnaître que le gouvernement a accru son soutien à ce secteur, le portant à des niveaux records», estiment finalement les conservateurs.

Selon Pablo Rodriguez, vice-président du Comité et critique libéral en matière de patrimoine, cette dissidence était inévitable. «Il y avait une impossibilité totale de se rejoindre, ça ne valait même pas la peine» de tenter un rapprochement, dit-il.

Les compressions imposées au secteur culturel ont fait vivement réagir la communauté artistique canadienne et québécoise. La Conférence internationale des arts de la scène (CINARS) a calculé que quelque 3400 spectacles canadiens devant être présentés à l'étranger seraient annulés d'ici trois ans, faute d'un soutien gouvernemental.

Le Devoir

Journée internationale du livre

L'ANEL déconseille à ses membres de régler avec Google

CAROLINE MONTPÉTI

L'Association nationale des éditeurs de livres recommande à ses membres de se retirer du projet de règlement que le géant américain Google propose. Dans un communiqué diffusé cette semaine, l'ANEL précise en effet que «le droit américain fait que tous les auteurs et les éditeurs dont les œuvres ont été numérisées sans permission depuis 2004 sont considérés comme partie prenante du recours contre Google, donc du projet de règlement, s'ils ne manifestent pas par écrit leur volonté de se retirer».

Dans le cadre de cette entente, Google propose de verser 125 millions, entre autres pour la création d'un répertoire que pourraient consulter les auteurs et les éditeurs. Selon certaines analyses sommaires, 45 millions de cette somme iraient directement aux auteurs.

Or, selon l'ANEL, les auteurs et les éditeurs ont plus à perdre qu'à gagner en demeurant dans cette entente, dont les tenants et aboutissants demeurent d'ailleurs largement imprécis. «Ils vont finir par développer un modèle économique de marché», dit Pierre Lefrançois. L'ANEL a pour sa part annoncé récemment la création d'un agrégateur, qui permettrait aux éditeurs québécois de mettre eux-mêmes en vente en ligne des livres numérisés.

1,5 million dans les bibliothèques publiques

Pendant ce temps, la ministre de la Culture et des Communications, Christine St-Pierre, annonçait hier l'octroi de 1,5 million de dollars pour l'animation de bibliothèques publiques au cours des trois prochaines années, à raison de 500 000 \$ par année.

Cet argent devrait financer des projets d'animation qui seront individuellement approuvés par les instances régionales. Ces projets peuvent s'appliquer autant à l'invitation d'auteurs qu'à des activités pour les personnes âgées, par exemple.

«Il y a un besoin pour faire en sorte que les gens fréquentent davantage les bibliothèques», disait hier la ministre St-Pierre en entrevue. Elle ajoute par ailleurs que, selon certaines données, la fréquentation des bibliothèques serait en hausse dans l'ensemble de la province.

Le Devoir

Procès Pirate Bay

Le juge est soupçonné de conflit d'intérêts

Stockholm — Le juge suédois qui a condamné la semaine dernière quatre responsables de Pirate Bay a été accusé hier de conflit d'intérêts en faveur de l'industrie du disque et du cinéma, et le jugement pourrait être annulé, selon des experts.

«Le procès pourrait devoir être refait. Mais dans ce cas, les avocats doivent le demander immédiatement», a déclaré Leif Silbersky, un des avocats suédois les plus réputés, à la radio publique suédoise SR.

Cette radio avait révélé un peu plus tôt que le juge, Tomas Norström, était membre de plusieurs associations de protection des droits d'auteurs aux côtés de représentants de l'industrie du disque et du cinéma.

M. Norström est membre de l'Association suédoise du copyright, dont sont aussi membres Monique Wadsted, la principale avocate de l'industrie du disque et du film au cours du procès Pirate Bay, et Henrik Pontén, le chef de l'association suédoise anti-pirates Antipiratbyraan, selon la radio suédoise.

Le juge, qui est également membre de l'Association suédoise pour la protection de la propriété industrielle (SFIR), n'a pas démenti ces informations mais a assuré qu'il n'était pas partial. «Je ne me considère pas influencé par ces affiliations», s'est-il défendu.

Agence France-Press

Laberge et Szalowski, grands gagnants



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

MARIE LABERGE a gagné hier le Grand Prix littéraire Archambault pour son roman Sans rien ni personne (Boréal). Pierre Szalowski a pour sa part obtenu le Grand Prix de la relève littéraire Archambault pour son livre Le froid modifie la trajectoire des poissons (Hurtubise HMH). Le premier livre a récolté le plus grand nombre de votes du public tandis que le second a eu la faveur d'un comité de lecture. Chaque auteur s'est vu remettre une bourse de 10 000 \$ alors que leur maison d'édition a chacune récolté une bourse de 2000 \$ pour faire la promotion des livres gagnants. Depuis neuf ans déjà, Archambault donne chaque année rendez-vous aux nombreux représentants de l'industrie du livre afin de dévoiler le nom des gagnants de ses deux prix littéraires.

EN BREF

Rectificatif

Contrairement à ce qui a été publié mardi, dans l'article consacré à Gérard Le Chêne, fondateur de Vues d'Afrique, Géraldine Le Chêne n'est pas son épouse, mais sa fille. Nos excuses.

Concert à la carte

Pour Votez pour vos classiques!, le dernier concert de la saison de son 25^e anniversaire, qui

sera présenté le 7 mai à la salle Claude-Champagne, I Musici en appelle à la contribution des mélomanes. Chacun est en mesure de composer le concert qu'il désire entendre en choisissant trois œuvres parmi dix-neuf. Le vote sera clos le mercredi 29 avril à 17h. Ce vote est possible par téléphone ou courrier, le mode le plus simple étant Internet, sur le site www.imusici.com. Renseignements et billetterie: ☎ 514 982-6038. — Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channels (CANALX) and time slots (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit). Rows list various TV programs and their corresponding channels.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

24 HEURES EN 60 MINUTES

Anne-Marie Dussault s'entretient avec Charles Aznavour. RDI, 19h

PASSION WHISKY

Série documentaire sur l'histoire du whisky, qui suit ce soir la route des Highlands, en Écosse. TV5, 19h

DU CŒUR AU VENTRE

Macha Limonchik fait la cuisine avec Daniel Pinard, pour vrai (ce n'est pas un épisode de Tout sur moi!). Radio-Canada, 19h

ZONE DOC

POUR UN X DE TROP Documentaire sur une grande enquête de la GRC sur la filière libanaise de la drogue. Radio-Canada, 20h

LE PETIT LIEUTENANT

Une fiction réaliste sur un poste de police parisien, avec Nathalie Baye. Télé-Québec, 22h30

25 ans
VUES D'AFRIQUE
 PANAFRICA INTERNATIONAL
 du 16 au 26 avril 2009
 WWW.FESTIVALPANAFRICA.COM

WEEK-END CINÉMA

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
I MUSICI
 DE MONTREAL
 YULI TUROVSKY
 La démocratie au travail!

Mercredi
7 mai
 Salle Claude-Champagne
 Renseignements :
 514 982-6038
 imusici.com

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAPLANS

ALL THE DAYS BEFORE TOMORROW
 Canada-États-Unis, 2007, 100 minutes
 Comédie dramatique de François Dompière avec Alexandra Holden, Joey Kern, Richard Roundtree.
 Avant d'aller rejoindre son amoureux à Tokyo, une jeune femme s'invite pour une dernière soirée chez un ami de longue date. Au fil de leurs réminiscences, il apparaît évident pour eux qu'ils devraient être ensemble.
 • V.o.: AMC Forum.

LE CRIME EST NOTRE AFFAIRE
 France, 2008, 109 minutes
 Comédie policière de Pascal Thomas avec Catherine Frot, André Dussollier, Claude Rich.
 Pour tromper son ennui, une châtelaine retraitée enquête sur un meurtre commis à bord d'un train, dont sa tante a été témoin. Ses recherches la mènent à une résidence alpine où un vieil avaré fait des misères à ses enfants à coups de couteaux tirés.
 • V.o.: Quartier latin, Beaubien.

L'EMMERDEUR
 France, 2008, 86 minutes
 Comédie de Francis Veber avec Richard Berry, Patrick Timsit, Pascal Elbé.
 Posté à la fenêtre de sa chambre d'hôtel à proximité du palais de justice, un tueur à gages s'apprête à abattre un escroc repent venu témoigner en cour contre ses anciens associés. Mais son plan est compromis par les frasques d'un voisin suicidaire.
 • V.o.: Quartier latin, Beaubien.

SIN NOMBRE
 Mexique-États-Unis, 2008, 96 minutes
 Drame social de Cary Joji Fukunaga avec Edgar Flores, Paulina Gaitan, Krystian Ferrer.
 Traversant le Mexique sur le toit d'un train, une adolescente tondu-durienne, qui tente d'entrer illégalement aux États-Unis avec son père et son oncle, obtient l'aide inespérée d'un jeune membre d'un gang de rue menacé de mort par ses pairs qu'il a trahis.
 • V.o., s.t.f.: AMC Forum.

WONDERFUL TOWN
 Thaïlande, 2007, 92 minutes
 Drame sentimental d'Aditya Assarat avec Anchalee Saisontorn, Supphasit Kansan, Dul Yaambunying.
 À Takua Pa, petite ville du sud de la Thaïlande gravement ravagée par le tsunami de 2004, la liaison d'un architecte de Bangkok avec la propriétaire de l'hôtel où il loge provoque quelques remous.
 • V.o., s.t.f.: Parallèle.

Évocation



MARTIN BILODEAU

Croisette, un chaud après-midi de mai 2008. J'entre en sueur dans un palace bondé et surclimatisé, siège pour la durée du festival de la délégation italienne du cinéma. C'est dans une des suites protégées de l'immeuble qu'avec six autres journalistes de partout sur la boule j'ai rendez-vous avec Matteo Garrone, le réalisateur de *Gomorra*, à l'affiche depuis la semaine dernière sur nos écrans.

et, à la distribution, j'ai choisi les acteurs en fonction du pouvoir évocateur de leur visage.

Évocation est le maître mot de cette histoire fascinante, complexe, où les personnages idolâtrés qui le *Parrain* de Coppola, qui le *Scarface* de De Palma, les visages de Brando et Pacino en mode «arrêt sur image» dans leurs imaginaires. A cet égard, *Gomorra* raconte le décalage entre la réalité et la fiction qui pollue la tête, par exemple, de deux jeunes voyous qui rêvent d'être admis dans le cercle fermé de la Camorra et qui, croyant courir vers la fortune, foncent vers la mort. «*J'aimais pouvoir exploiter ce contraste entre la réalité et leur perception de la réalité.*» A un degré différent, cet entrepreneur qui, au service de l'organisation, creuse la région de dépotoirs afin d'y enfouir les déchets toxiques tombe des nues quand un assistant le laisse tomber, au nom du sens moral. «*Je ne m'intéresse pas au Bien contre le Mal, mais à la fracture entre les deux. Les gens de la Camorra sont pleins de contradictions; ils sont aimables entre eux mais s'entre-tuent; ils sont religieux mais ils commettent le pire.*», résume Matteo Garrone, dont le but premier était de recréer à l'écran l'imaginaire intérieur de la Camorra. Il a réussi au-delà de ses espérances.

D'aspect plutôt fragile, Garrone s'exprime à voix basse. On peine, il faut le dire, à voir en cet homme timide le cinéaste brave qui, à l'instar du journaliste Roberto Saviano (qui se déplace sous escorte policière), a défié l'omerta pour raconter de l'intérieur, avec moult détails, l'histoire de la Camorra napolitaine, cette organisation criminelle tentaculaire qui a infiltré tous les secteurs de l'activité économique de la ville, depuis la mode jusqu'au traitement des déchets. Au moment de la rencontre, le film n'a pas encore remporté le Grand Prix du jury du festival. Belle victoire pour un projet qui devait initialement voir le jour sous la forme d'une série télé de dix heures, à travers une proposition formelle plus souple, qui rendait l'adaptation du livre plus simple aussi. En cours de route, les producteurs y ont renoncé en faveur d'un long métrage, avec les complications et resserrements que cela suppose: «*On a dû faire des choix difficiles, sacrifier des éléments et suivre certains personnages plutôt que d'autres.*» Si bien que Garrone ne perçoit pas son film comme une adaptation mais comme un complément au livre touffu de Saviano: «*L'expression devient plus importante que l'information. Le film montre en fait une série d'actions et de conséquences à ces actions.*», dit-il.

Je suis avec un immense plaisir, depuis quelques semaines à HBO Canada, les enquêtes de madame Ramotswa dans la série *The No. 1 Ladies' Detective Agency*. Cette production pour la BBC par les défunts Anthony Minghella et Sydney Pollack est tirée des captivants romans d'Alexander McCall Smith campés au Botswana. Jill Scott est formidable dans le rôle d'une divorcée au cœur d'or, à qui des clients, en fait surtout des clientes, confient leur désarroi devant la disparition ou l'infidélité de leurs maris, la provenance d'une lettre anonyme ou les tentatives de meurtre par empoisonnement survenues dans une famille polygame déchirée. À travers ces enquêtes qui avancent comme l'héroïne à pas chahoupés, la série lève le voile sur une Afrique inédite au petit écran du Nord occidental: belle à pleurer, grouillante de vie, pleine d'humour et de périls aussi, le tout sans condescendance ni misérabilisme dans le regard. Je vous signalerai sa parution en DVD, le moment venu.

Il est vrai qu'à l'inverse du verbotomoteur et jubilatoire *Il divo*, autre film politique italien primé à Cannes l'an dernier (sa sortie chez nous est prévue fin mai), *Gomorra* est un film solennel comme une messe, creusé de cris étouffés et de silences, bref pas du tout axé sur les dialogues, relais habituel d'information aux spectateurs. «*Dans mon film, les lieux physiques sont aussi révélateurs que les personnages.*», confirme le cinéaste, qui s'exprime dans un anglais un peu difficile mais qui, dans les culs-de-sac, passe à l'italien, secouru par une traductrice. «*Je voulais raconter cette histoire avec les images, juste les images. À l'écriture, je me plaisais à imaginer un film muet*

Collaborateur du Devoir

Vues d'Afrique - Entretien avec le réalisateur et acteur Lyes Salem pour le film *Mascarades*

Son cher petit village

ANDRÉ LAVOIE

Un marivaudage à la sauce arabo-musulmane? Ce n'est pas vraiment ainsi que l'acteur et réalisateur Lyes Salem décrit son premier long métrage, *Mascarades*, mais pour ce diplômé du Conservatoire national d'art dramatique de Paris, mélanger les facettes d'un certain théâtre classique et les coutumes d'un petit village isolé de l'Algérie, il n'y a rien de plus facile.



PANAFRICA INTERNATIONAL

Dans *Mascarades*, Lyes Salem (au centre) interprète un père de famille, Mounir, mené à la baguette par son épouse et qui désespère de voir sa sœur Rym se trouver un mari.

Né à Alger en 1973 et établi en France depuis la fin de son adolescence, Lyes Salem revendique fièrement cette double appartenance, tout comme le fait d'être à la fois derrière et devant la caméra, autant pour ses courts (*Jean Farès*, *Cousines*) que pour son premier long métrage. Dans *Mascarades*, il interprète un père de famille, Mounir, mené (discrètement) à la baguette par son épouse et qui désespère de voir sa sœur Rym se trouver un mari. Cette mission semble impossible puisqu'elle est atteinte de narcolepsie, ce curieux mal du sommeil instantané. Ce qu'il ignore, c'est qu'elle est courtisée par son meilleur ami et, après une beuverie, Mounir fait croire à tout le village que Rym est promise à un riche étranger (tour à tour suédois, australien, américain, etc.). La machine à rumeurs s'emballe et Mounir finit par croire à ses mensonges...

constituer un microcosme, pour que la fable se déploie complètement, précise Lyes Salem. C'est, à petite échelle, l'Algérie d'aujourd'hui, plutôt coupée du monde.»

Et son choix d'éviter les manifestations concrètes de l'islam lui semblait essentiel. «*Je voulais que le spectateur algérien ou non, se laisse aller devant une histoire et sans prendre parti, ce qui aurait été impossible en s'inspirant de l'actualité du moment. Évidemment, d'un point de vue sociologique, la religion est beaucoup plus présente en Algérie que dans mon film.*»

Autre surprise pour un spectateur occidental, ou enfermé dans ses clichés par rapport aux pays du Maghreb, les personnages féminins font sans cesse preuve de créativité et d'audace, solidaires devant des hommes

plus crâneurs que menaçants. Ce joyeux parti pris lui a même valu l'étiquette «féministe» de la part de certains critiques. Surpris? Peut-être un peu froissé?

«*Ca ne me dérange pas, mais je ne crois pas l'être dans le sens politique du terme*, affirme le cinéaste. *En Algérie, je crois fermement que la femme a beaucoup plus la tête sur les épaules que les hommes. Dans le privé, à la maison, l'Algérie est une société profondément matriarcale.*» Un peu plus et certains pourraient croire qu'il parle du Québec.

D'ailleurs, il y a une petite touche québécoise dans ce film amusant et aux rebondissements nombreux. Devant mon étonnement d'avoir affublé le personnage de Rym d'une maladie comme la narcolepsie (ce qui donne lieu à une foule de si-

tuations incongrues), Lyes Salem évoque son admiration pour Wajdi Mouawad. «*J'avais monté une de ses pièces au Conservatoire, Journée de noces chez les Cromagnons, et le personnage de la fille est atteint de narcolepsie. Depuis ce temps, je suis un fan de son œuvre et, lorsque je l'ai rencontré à Paris, je lui ai demandé la permission de reprendre cette idée dans mon film. Il m'a dit: "Je te donne ma bénédiction!"*» Comme quoi on a beau éviter la religion...

Collaborateur du Devoir

■ *Mascarades*, de Lyes Salem, sera présenté aujourd'hui à 18h45 au Cinéma du Parc et demain à 20h30 au Cinéma Beaubien.

La crise atteint la Croisette

ODILE TREMBLAY

Comme quoi rien n'est sacré, ni bulles de champagne ni paillettes! Voici que la crise économique entre dans le flanc du Festival de Cannes. Les stars, à la taille déjà mince, devront se serrer d'un cran la ceinture.

Certains palaces de Cannes, moins intouchables que le majestueux Martinez, affichent profil bas. Pensez donc... Eux qui n'acceptaient pas de réservations de moins de 12 jours, ils se rabattent soudain sur des forfaits de cinq jours. La demande de location de yachts est aussi à la baisse. Où va le monde?

Le ministère français des Affaires étrangères a supprimé sa subvention de 72 000 euros à la manifestation, en cette année de vaches maigres. Moins de bulles de champagne en vue. Du coup, le mousseux et le rosé reviennent en vogue et la salade prime sur le foie gras.

D'ailleurs, les fêtards auront moins de *partys* à se mettre sous la dent.

Vanity Fair a même immolé sa fête annuelle, d'habitude si courue. Comble de l'austérité, L'Oréal va jusqu'à supprimer sa pub consacrée devant l'hôtel Martinez, tout en envoyant ses ambassadrices sur la Croisette, pour éviter la complète déchéance. L'ostentation de la richesse n'est pas de mise. Plusieurs délégations, boîtes de distribution et de production, se feront plus discrètes, histoire d'économiser. Des *majors* américaines limitent le nombre de leurs délégués et leur temps de séjour.

Mais, comme trois films québécois sont en sélection sur la Croisette, crise ou pas, à la SODEC, on affirme ne pas prévoir de restrictions de personnel. Il y aura du travail, comme jamais...

Le Devoir

EN BREF

Giamatti dans *Le Monde de Barney*

Paul Giamatti (*Cinderella Man*, *Sideways*) tiendra le rôle-titre dans l'adaptation cinématographique du *Monde de Barney* de Mordecai Richler. Produit par Serendipity Point Films, le film sera réalisé par Richard J. Lewis, sur un scénario de Michael Konyves. Le tournage se déroulera à Rome, à New York, mais aussi au Québec. - *Le Devoir*

www.cinemaduparc.com
THE SOLOIST HUNGER (STF)
twoLOVERS (STF)
 et LE FESTIVAL DES TRÈS COURTS
 consultez notre site internet
 Métro Place des arts | CINÉMA DU PARC
 2575, rue de la Paroisse, 514-291-1000
 STATIONNEMENT 3 HEURES, 25

CATHERINE FROT ANDRÉ DUSSOLLIER
 «Un régal!»
 Le Nouvel Observateur La Parisien
 Caprice Christie
LE CRIME EST NOTRE AFFAIRE
 UN FILM DE PASCAL THOMAS
 STUDIO CANAL métropole
DÈS AUJOURD'HUI! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMA PARALLÈLE
 Depuis plus de 40 ans
 Passionnant | Différent | Provocant
Wonderful Town
 ADITYA ASSARAT, 92 min, v.o. thaïlandaise, s.-t.f.
 Grand prix de Pusan 2007, grand prix de Rotterdam 2008.
 15h30 - 19h05 - 20h50
LES PLAQUES D'AGNÈS / 13h30
 AGNÈS VARDA, 110 min, v.o. française.
 César du meilleur documentaire 2009
PUISSQUE NOUS SOMMES NÉS / 17h20
 JEAN-PIERRE DURET ET ANDRÉA SANTANA, 90 min, v.o. portugaise, s.-t.f.
 Bayard d'or, Namur 2008
 CINÉMA PARALLÈLE 3536 boul. Saint-Laurent, Montréal, Québec, H2X 2V1
 billetterie: 514 847-2206 | www.cinemaparallele.ca

Journal de Montréal
 La Soleil
 The Gazette
Dédé
 À travers les brumes
 Sébastien Ricard
 www.dedelefilm.com
PRÉSENTÉ À L'AFFICHE
 CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

«UN VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT
 Un film bien ancré dans notre époque,
 qui allie des préoccupations intimes
 et sociales.»
 La Presse
EN UNE NUIT TOUT VA CHANGER.
suzie
 Un film de
 Micheline LANCTÔT
 Micheline LANCTÔT
 Gabriel GAUDREAU
 Pascale BUSSIÈRES
 Normand DANEAU
 Arthur E. GORISHTI
À L'AFFICHE!
 CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

WEEK-END CULTURE

TÉLÉVISION

Le Dr Béliveau et Mitsou à Radio-Canada

PAUL CAUCHON

Malgré les compressions budgétaires, Radio-Canada lancera au moins une nouvelle émission en septembre, un magazine «*épicurien et scientifique*», selon la SRC, animé par Mitsou Gélinas et le Dr Richard Béliveau, le grand spécialiste de la lutte contre le cancer.

Ce magazine d'une heure, produit par Pixcom, dont le titre demeure encore inconnu, sera diffusé une fois par semaine, le soir, à une heure de grande écoute.

Enregistrée devant public, l'émission invitera différentes personnalités à discuter d'alimentation avec le Dr Béliveau et un chef réputé devra faire

une recette inspirée des livres du Dr Béliveau. Rappelons que son premier livre, *Les aliments contre le cancer*, a été traduit en 29 langues et a été vendu à plus d'un million d'exemplaires.

L'émission s'adressera à tous les publics. Elle se veut axée à la fois sur la gastronomie et sur la santé. Il ne s'agit pas d'un talk-show où les vedettes invitées viendraient offrir une prestation.

Avancer malgré les compressions

L'annonce de ce nouveau titre marque la volonté de Radio-Canada d'aller de l'avant malgré les importantes compressions budgétaires annoncées le mois dernier.

La directrice de la télévision

française, Louise Lantagne, promet que, même si son secteur fait face à des compressions de 18 millions, «*il n'est pas question de présenter des séries américaines le soir l'automne prochain*».

Louise Lantagne promet même de présenter de nouvelles séries dramatiques pendant la saison 2009-10. «*Le Fonds canadien de télévision nous a beaucoup aidés pour le financement*, explique-t-elle, *en distribuant aux télédiffuseurs des fonds qu'il avait en réserve*».

Mais elle ne cache pas que la grille-horaire offrira un nombre de rediffusions plus élevé que d'habitude, et que les producteurs indépendants ont été invités à produire des émissions à coût moindre.

Radio-Canada avait déjà annoncé la réduction du nombre d'heures des émissions jeunesse le matin, réduction qui s'applique toutefois aux acquisitions, et non aux émissions canadiennes. L'annulation du *Match des étoiles* a également permis de dégager un bon montant d'argent.

Louise Lantagne insiste sur le fait que, «*malgré la crise économique, on ne peut pas baisser les bras et affaiblir la grille-horaire*». La direction de Radio-Canada tente donc par tous les moyens de conserver une grille-horaire attrayante qui attirera le public, malgré les problèmes de financement.

Le Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Une étape importante

GRAND CONCERT ANNIVERSAIRE

NEM. Maurizio Kagel: Die Stücken der Windrose, extraits (Süden et Osten, 1989). Denys Bouliane: Du fouet et du plaisir (1996). Jonathan Harvey: Sringara Chaconne (création). Tristan Murail: En moyenne et extrême raison (création). Nouvel Ensemble moderne, Lorraine Vaillancourt. Salle Claude-Champagne, 22 avril 2009.

CHRISTOPHE HUSS

Pour le grand concert de son 20^e anniversaire, le NEM et Lorraine Vaillancourt s'étaient offert deux créations d'éminents compositeurs de ce qu'on nomma jadis l'avant-garde, terme banni aujourd'hui car ô combien dangereux, tant il est facile de passer de l'avant à l'arrière...

Dans un passage de son discours liminaire, Lorraine Vaillancourt déclarait: «*Il ne faudrait pas être comme des fruits et légumes: n'importe où, n'importe quand, n'importe comment*». C'est bien de cela qu'il s'agit: de la profusion naît la confusion. La sélectivité est plus que jamais de mise. Et c'est de la force de la «*ligne éditoriale*» de sa directrice que dépendront les cruciales dix prochaines années du NEM.

Lorsque Lorraine Vaillancourt annonce son intention d'établir un répertoire contemporain, lorsqu'elle déclare, après Süden et Osten, «*on reprogrammera du Kagel*», on a envie de lui dire: «*Oui, c'est cela; exactement cela, la voie à suivre*». Mû par le perfectionnisme de Lorraine Vaillancourt, le NEM est l'équivalent nord-américain du Schoenberg Ensemble d'Amsterdam, de l'Ensemble Modern de Francfort et

du Klangforum de Vienne. Il faut qu'il en prenne conscience, se comporte comme tel et laisse le défrichage à d'autres, quitte à vexer quelques «*gloires*» à portée locale.

Les œuvres pour orchestre de salon de Kagel héritent des grands du XX^e siècle la culture des musiques de la terre, éclatées en brèves réminiscences surgies des *Carpathes* (Osten) ou soumises à la lutte des forces de l'ombre (la tarentelle annihilée de Süden). L'inclassable Kagel est un homme d'esprit. Dans ses savants discours, Denys Bouliane peut l'être. Dans son œuvre de 1996, on retient bien l'idée de fouet. La raison pour laquelle le NEM va exporter ça en France, le mois prochain, m'échappe.

Harvey et Murail, c'est aussi du déjà vu, mais — dans leur genre, évidemment — pas du dépassé. Sous couvert d'invocation de l'Inde (ça, pour le coup, c'est usé jusqu'à la corde), Harvey installe un tranquille motif de chaconne qu'il habille d'abord, puis dont il fait naître des excroissances, avant un retour à l'état initial (comme Bouliane, mais du calme au calme). C'est tout sauf original, mais c'est savant, bien réalisé, avec des sonorités bien préméditées.

Murail propose une caricature de rythmiques contemporaines. Ce pourrait être affreux, mais son œuvre vaut pour l'exceptionnelle intégration de l'électronique, qui amplifie, prolonge et distord le matériau acoustique créé par l'orchestre. Sur un substrat rétif naît un étrange univers aux dimensions insaisissables, qui, *in fine*, se résout dans le suraigu de manière cosmique.

Le Devoir

Salon de la musique indépendante de Québec

Tendances musicales en vitrine

YASMINE BERTHOU

Être les premiers à découvrir les prochains Cœur de Pirate ou Tricot Machine, c'est un peu ce que propose le Salon de la musique indépendante de Québec (SMIQ). Véritable plateforme et lieu de réseautage pour les artistes de la scène musicale indépendante, cette foire annuelle se veut aussi une formidable vitrine sur les nouvelles tendances musicales. Aujourd'hui et demain, le Cercle présentera, à partir de 19h, des concerts pour que s'exprime et séduise la relève.

«*Les artistes indépendants sont ceux qui composent, écrivent, enregistrent et mettent en marché eux-mêmes leurs créations et ce salon est là pour les encourager et leur donner des outils performants*», résume Etienne Bergeron, l'organisateur du SMIQ. Musicien à ses heures, il est convaincu que, parmi les formations présentées tout au long de la fin de semaine, se trouvent les groupes qui émergeront demain. Si les artistes peuvent rencontrer des intervenants du milieu musical et assister à des conférences éducatives, ils peuvent aussi se produire sur scène afin de montrer l'étendue de leurs talents. «*L'idée, c'est de mettre l'accent pendant une fin de semaine sur la réalité des artistes indépendants au Québec et de créer un véritable réseau d'affaires*», ajoute-t-il. Un tremplin dont ces jeunes artistes comptent bien profiter.

Parmi les groupes à surveiller, Movèzerbe ou encore Casabon. Si les premiers ont

créé un véritable buzz au moment de la sortie de leur génial premier album (*Dendrophile*), mélange de hip-hop, de R&B et de reggae, il y a deux mois, les seconds entendent bien faire leur marque et aligner un grand nombre de dates supplémentaires à leur tournée estivale. «*Habituellement, nous sommes seuls dans notre coin*, explique Jérôme Casabon. *On s'autoproduit et ce n'est pas évident de faire notre promotion. Là, des gens sont là pour nous aider et faire en sorte que des promoteurs viennent à notre rencontre*». Il ne lui reste donc plus qu'à espérer que leurs créations à la fois folk et festives ne laisseront pas les gens indifférents.

De son côté, la formation Flo va profiter de ce soir pour faire le lancement de son premier album (*Derniers soins*). Elle attend par ailleurs beaucoup de la portion *speedbooking* du Salon. «*C'est une idée géniale*, lance Jean-Alexandre Filliatrault, son leader. *Ces rencontres rapides et en face à face avec des représentants de festivals à travers tout le Québec et même en France vont nous donner une chance de nous faire connaître*». Le Festival d'été de Québec, Woodstock en Beauce, le Festival Off ou encore Envol et Macadam devraient être de la partie. «*Les artistes auront cinq minutes pour convaincre leurs interlocuteurs qu'ils sont la prochaine sensation du moment*, précise Etienne Bergeron. *Quant au public, il est invité à venir à leur rencontre et à faire son propre choix*».

Collaboration spéciale

Un petit pas pour la ministre...



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LES SECONDS ÉTATS généraux de la danse ont pris leur envol hier soir avec la visite de la ministre de la Culture et des Communications du Québec, Christine St-Pierre, du président du CALQ, Yvan Gauthier, de la présidente du Conseil des arts de Montréal, Louise Roy, et du président de Culture Montréal, Simon Brault. Tous étaient invités au centre chorégraphique Circuit-Est à poser le pied sur une trace chorégraphique signée par la doyenne de la danse et signataire du Refus global, Françoise Sullivan. Mme St-Pierre s'est d'ailleurs prise au jeu en compagnie de l'ex-danseuse principale des Grands Ballets canadiens, Anik Bissonnette (devant). Au-delà de ses arabesques politiques, ces états généraux, qui s'étaleront sur toute la fin de semaine, seront l'occasion pour plus de 300 délégués de discuter de l'avenir de la danse au Québec et de voter des propositions qui formeront la base d'un futur plan d'action.

EN BREF

La Dictée des Amériques demain

C'est demain, samedi, que se tiendra la 16^e Dictée des Amériques, en direct de l'Assemblée nationale, diffusée par Télé-Québec. Stéphan Bureau présentera

cette finale internationale qui mettra aux prises 113 participants d'une trentaine de pays. La dictée sera diffusée à 19h, et rediffusée le lendemain dimanche à 9h sur TV5. Rappelons que c'est l'auteure-compositrice Ariane Moffatt qui a écrit la dictée de cette année. — *Le Devoir*

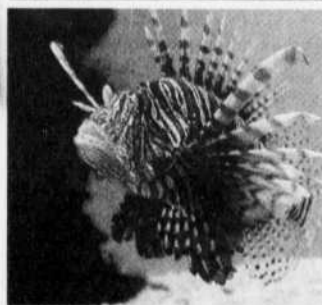
PETITES PATTES

NOS ANIMAUX DE COMPAGNIE

ANIMAL EXPERT

Spécialiste en aquariophilie

Venez voir notre grande variété d'aquariums et de produits.



2/1 sur les poissons

Sauf Discus et poissons d'eau salée sur présentation du coupon-rabais. Valable jusqu'au 3 mai 2009

3264, boul. Saint-Martin O, Laval (Qc) H2T 1A1 • Tél.: (450) 682-3522
www.animal-expert.ca

4143, rue Jean-Talon E., Montréal (Qc) H1S 1J6 • Tél.: 514 722-6065
www.animaleriyogi.com

ANIMAL EXPERT

Spécialiste en nutrition et accessoires haut de gamme pour tous vos animaux domestiques.

Grand choix d'animaux de qualité spécialement choisis

• Tonte et toilettage • Coupe de griffes (oiseaux, chats, chiens, rongeurs) • Coupe d'ailes • Test d'eau (aquariophilie) • Livraison

4143, rue Jean-Talon E., Montréal (Qc) H1S 1J6 • Tél.: 514 722-6065
www.animaleriyogi.com

1113, boul de Maisonneuve E. Montréal (Qc) H2L 1Z8 • Tél.: 514 523-5425
3264, boul. Saint-Martin O, Laval (Qc) H2T 1A1 • Tél.: (450) 682-3522
640, boul. des Promenades St-Bruno (Qc) J3V 6L9
Tél.: 450 441-7344 / 1-800 441-7344
www.animal-expert.ca

ANIMAL EXPERT

Salon de toilettage pour chats et chiens

5,00\$ de rabais

Applicable sur un toilettage complet avant le 3 mai 2009. Sur rendez-vous seulement, avec coupon-rabais.



4143, rue Jean-Talon E., Montréal (Qc) H1S 1J6 • Tél.: 514 722-6065
www.animaleriyogi.com

1113, boul de Maisonneuve E. Montréal (Qc) H2L 1Z8 • Tél.: 514 523-5425
www.animal-expert.ca

ANIMAL EXPERT

Spécialiste en alimentation pour chats et chiens • Grand choix d'animaux et de produits de qualité

4143, rue Jean-Talon E., Montréal (Qc) H1S 1J6
Tél.: 514 722-6065 • www.animaleriyogi.com

1113, boul de Maisonneuve E. Montréal (Qc) H2L 1Z8
Tél.: 514 523-5425 • www.animal-expert.ca

3264, boul. Saint-Martin O, Laval (Qc) H2T 1A1
Tél.: (450) 682-3522

640, boul. des Promenades St-Bruno (Qc) J3V 6L9
Tél.: 450 441-7344 / 1-800 441-7344



WEEK-END MUSIQUE

Oh! Hé! Nino est là

Un hommage tout québécois et jeunot pour Ferrer, 10 ans après sa mort

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Nino Ferrer ne répond plus au téléphone depuis le 13 août 1998. Suicide par balle de fusil de chasse en pleine gueule. La «désabusion», comme il disait, notamment celle de ne jamais avoir été vraiment pris au sérieux dans le monde de la chanson.

De ce grand escogriffe très habile à la plume, le public n'a généralement retenu que les succès fantaisistes du milieu des années 60; les *Mirza*, *Le Téléphone* et autres *Cornichons*, chansons drôles au groove imparable. Mais très peu l'ont suivi dans son cheminement vers des textes et des musiques plus profonds, façon *Le Sud*.

Le Sud, justement: magnifique, ici, la version de Mara Tremblay. Du bon gros country-folk, tout aussi différent de la version originale que cohérent dans l'esprit. «On l'a fait un peu Neil Young», dit Alex Cattaneo, réalisateur d'*Allô Nino*.

Ce projet qui a atterri cette semaine chez les disquaires mûrit depuis deux ans dans la tête de Guillaume Lombart, éditeur des chansons de Ferrer au Canada et aussi producteur de *Douze hommes rapaillés*, le succès-surprise de l'année discographique au Québec. En gros: faire re-

vivre les chansons de Nino Ferrer — qui ont bercé son enfance française à lui — au Québec, avec une douzaine d'interprètes d'urgence assez récente.

Alors on trouve Isabelle Blais (*Le Téléphone*), Damien Robitaille (*Oh! Hé! Hein! Bon!*), Marie-Pierre Arthur (*La maison près de la fontaine*), Mara Tremblay, Alexandre Désilets, Martin Léon, Monsieur Mono — parfait sur *C'est irréparable* — et quelques tout nouveaux venus: Baptiste, Sophie Beaudet, Irès Talbi et Geneviève Jodoin.

Comme pour l'hommage à Miron, cette ribambelle d'artistes ne joue ici que le rôle du chanteur: la musique de toutes les chansons est interprétée par les mêmes cinq musiciens (dont Rick Haworth aux guitares et steel), dirigés par Cattaneo — qui a eu carte blanche pour l'ensemble du projet, enregistré comme si c'était un live.

«Je voulais une unité dans le disque, dit ce dernier, que ce ne soit pas une compilation d'artistes hétéroclites. Comme réalisateur, j'ai choisi une approche d'album plus que de singles.» «Quand tu travailles chanson par chanson, relève Guillaume Lombart, c'est rare que ça donne un album cohérent au bout.»

Dont acte. Cette méthode contribue à la force d'un disque qui, trois fois sur quatre, fait mouche. Ferrer serait probablement heureux de voir qu'on s'est surtout attaché à ses belles chansons: à trois exceptions près (quatre si l'on compte une pochette en porte-à-faux représentant Mirza à côté d'un téléphone — on souligne d'ailleurs ici l'absence de toute information historique dans le livret, très chiche), on touche sur *Allô Nino* au répertoire sérieux d'Agostino Ferrari, la face B de son œuvre.

«Les grands succès, on les connaît et c'est un répertoire que Ferrer a renié», dit Alex Cattaneo. Et puis il y a des chansons comme *Les Cornichons*, qu'on ne peut juste pas refaire: que voudrais-tu faire de plus? Mais là, l'intérêt, c'était de donner une deuxième vie à des chansons qui n'ont pas eu toute l'attention voulue au départ.»

Le ton est acoustique, et si l'allure générale des chansons est semblable aux versions connues, on s'est aussi permis d'en changer parfois la teinte, l'ambiance, l'intensité. Monsieur Mono, en spécialiste de la mélancolie, triomphe à ce jeu de l'émotion métamorphosée.

«Ferrer arrivait à manier la dérision, l'humour caustique et parfois un profond désespoir dans des chansons qui étaient au fond toujours très simples», remarque Guillaume Lombart. C'est ce qui me plaît le plus chez lui: cette simpli-



«citée apparente et ces grandes choses en arrière.» A noter qu'un premier hommage à Ferrer avait été lancé en 2005 du côté français (*On dirait Nino*, avec entre autres -M-, Bashung et Cali — il s'est vendu à 1300 exemplaires au Québec).

Le Devoir

VITRINE DU DISQUE

Entretien avec Buraka Som Sistema

Ceci n'est pas du kuduro

ÉTIENNE CÔTÉ-PALUCK

Un nouveau phénomène musical a conquis la jeunesse africaine, et c'est maintenant au tour de Montréal d'y succomber grâce à Buraka Som Sistema. La musique kuduro, créée au début des années 1990 en Angola, une ancienne colonie portugaise, s'est rapidement propagée à Lisbonne, d'où émerge ce quatuor. La moitié des membres de Buraka Som Sistema sont d'ailleurs d'origine angolaise.

Le kuduro, issu de quartiers populaires angolais, a pourtant mauvaise presse dans son pays d'origine. Cependant, quand cette musique qui mélange house et techno à des rythmiques soca et africaines se fait entendre dans une soirée à Luanda, la piste de danse se remplit et les gens deviennent fous, se rappelle João Barbosa. *Le Devoir* l'a joint alors qu'il était sur la route avec ses trois comparses dans le cadre de leur tournée nord-américaine qui les amènera à Montréal jeudi prochain.

«Quand j'avais 15 ou 16 ans, au milieu des années 90, le kuduro est arrivé pour la première fois à Lisbonne, raconte le DJ portugais, mais tout le monde semble l'avoir oublié dans les dix années qui ont suivi. Mes amis et moi avons tout de même continué à écouter cette musique pendant cette période. Et c'est devenu de plus en plus intéressant. Selon moi, l'attrait de notre groupe réside dans la création d'une musique propre avec une touche kuduro, ce qui porte l'attention sur une réalité que la plupart des gens ne connaissent pas du tout. Aussi, je crois que les gens sont fatigués des formules toutes faites et veulent être surpris.»

Produite à partir d'un ordina-

teur dans un contexte très urbain, la rythmique effrénée du kuduro a aussi permis l'émergence d'une danse propre à ce style, mélange de danse zouk, de danses jamaïcaines et de rara haïtien. On retrouve d'ailleurs sur le Web un nombre impressionnant de films exposant cette danse contorsionnée sur les sites de partage de vidéos.

Le kuduro se fait maintenant entendre dans des soirées branchées de Londres, de Paris et de New York, porté par le succès de certains musiciens et DJ vers de nouvelles musiques non occidentales comme la célèbre chanteuse M.I.A. (qui a collaboré au premier album de Buraka Som Sistema). Le quatuor lisboète s'est d'ailleurs rapidement fait étiqueter comme le plus grand représentant du genre, même si ses rythmiques sont aussi en partie inspirées de la musique proprement européenne. Un phénomène qu'on explique par le peu de producteurs de kuduro angolais qui réussissent à se produire de ce côté-ci de l'Atlantique ou en Europe.

«Nous ne tentons pas d'être les ambassadeurs d'un genre. En fait, c'est le mélange de nos histoires qui nous définit. En grandissant à Lisbonne, on allait dans un club africain le vendredi et dans un club drum'n'bass le samedi. Nous avons maintenant besoin de montrer ce mélange unique au monde.»

Collaborateur du Devoir

■ Le quatuor Buraka Som Sistema sera en spectacle avec batterie, danseuse, DJ et autres équipements électroniques jeudi prochain au Zoobizarre (6388, Saint-Hubert). Leur album *Black Diamond* est disponible en importation ou sur le Web en format numérique seulement.



Le quatuor Buraka Som Sistema

WORLD'S FAIR

Sylvain Cormier

CLASSIQUE



WANG

Œuvres de Chopin, Liszt, Scriabine et Ligeti. Yuja Wang (piano). Deutsche Grammophon B0012534-2.

Avec 30 millions de jeunes aspirants pianistes en Chine, on n'a pas fini d'en voir émerger. Yuja Wang est substitut de pianiste-vedette. Chaque grand du piano, ou presque, qui annulait un spectacle ces deux dernières années se voyait remplacé par cette artiste qui, à 14 ans, trouva le Conservatoire de Pékin pour le Curtis Institute de Philadelphie, via le Canada (Calgary). A 16 ans, Yuja avait déjà un manager. Vladimir Ashkenazy, directeur musical de l'Orchestre de Sydney, effectua sa prochaine tournée avec elle. La notice nous la présente comme une ferveur de philosophie allemande, et son programme, regroupant la *Sonate funèbre* de Chopin, la *Sonate en si* de Liszt, la *Sonate-fantaisie* de Scriabine et deux *Études* de Ligeti, est assurément «songé». Le résultat est conforme aux attentes suscitées: c'est très intéressant, expressivement bien plus cadré que Lang Lang. De plus, le CD va crescendo, avec Scriabine et Liszt en apothéose. Si vous vous intéressez aux jeunes artistes, en voilà une à connaître.

Christophe Huss

CHANSON

EMILY LOIZEAU



PAYS SAUVAGE

Emily Loizeau Polydor-Universal-Dep

La dernière fois, la chanteuse américano-française Emily Loizeau était en chemin vers *d'autre bout du monde*. Eh ben, elle y est, en plein «pays sauvage». Pas seule. Ils sont toute une bande à gambader avec elle dans la contrée luxuriante de son nulle part, moitié bayou, moitié forêt enchantée: le groupe roots Moriarty, le poète réunionnais Danyel Waro, le cher Thomas Fersen dans le rôle du prince changé en grenouille, et toute une ribambelle de femmes à barbe pas barbantes, Jeanne Chéral, Nina Morato, Olivia Ruiz. La folle expédition à la Fitzcarraldo propage ainsi, avec Emily en fière meneuse de bal, une sorte de chanson réinventée (plus réinventée que chez Camille), de la chanson sans frontières ni limites, en anglais autant qu'en français dans le texte, avec du gospel et du blues et des ambiances foraines et du cabaret et des comptines itou. C'est bizarre et fascinant, enfantin et sensuel, exotique et organique, torride et séduisant.

CLASSIQUE



BEETHOVEN

Sonates pour piano (vol. VII et VIII). Andras Schiff. ECM New Series 1948 et 1949.

Les derniers volumes de l'intégrale des *Sonates pour piano* de Beethoven d'Andras Schiff ont failli passer inaperçus, le distributeur ayant oublié de faire part à la presse de leur parution (comme ce fut le cas des volumes 3, 5 et 6, qui nous font toujours défaut!). C'eût été une grave méprise, car l'intégrale Schiff est — avec celle de Brautigam sur pianoforte — l'intégrale de la dernière année, comme le fut celle de Stephen Kovacevich pour la décennie précédente. Le pianiste hongrois s'est défait des petits manières (cette manière d'appuyer les effets) qui entachait son intégrale Schubert chez Decca. Le fruit de cette décantation dans Beethoven: une lumière, une respiration et une concentration exceptionnelles. Contrairement à Paul Lewis à son moins bon (*Harmonia Mundi*) et à la caricature Leotta (dont le volume 2 vient de paraître chez Atma), Schiff ne triture pas Beethoven pour se faire mousser. Dans ces ultimes volumes des *Sonates n° 27 à 29 et 30 à 32*, deux parutions majeures, la densification du propos en devient presque intimidante.

C. H.

POP



LIVING THING

Peter Bjorn and John Witchita - Outside

Il aurait été facile pour le trio suédois Peter Bjorn and John de se complaire dans la formule qui a fait le succès de son album paru en 2007, véritable phénomène porté par la chanson *Young Folks* et son superbe refrain sifflé. Le groupe a plutôt décidé d'explorer des versants plus provocateurs de la pop sur son nouvel album, *Living Thing*. La guitare et même la basse n'y ont ainsi qu'une présence éparse: les percussions et la voix demeurent souvent seules à l'avant-plan. Les mélodies de piano ou de synthétiseurs servent elles aussi, en règle générale, l'aspect percussif de ce disque. Le trio réussit pourtant à offrir un ensemble qui demeure très mélodique, particulièrement à travers des arrangements vocaux éthers et un talent de composition unique. La magnifique exploration musicale de ce nouvel album complexe et très émotif saura tout de même aisément conquérir les amateurs de musique pop de pointe. Le groupe est en concert dimanche à Ottawa et lundi à Montréal.

Étienne Côté-Paluck

CHANSON

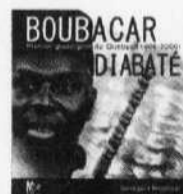


SUR LES ELLES DE GAINSBURG Artistes variés Avec Musique

Il y a actuellement quelques grandes affiches dans le métro qui clament que l'album *Sur les Elles de Gainsbourg* serait l'événement de la rentrée 2009 au Québec. On ajoute même cinq étoiles glanées nulle part pour ajouter du poids à l'argument. Alors, disons-le franchement: si jamais ce disque est un quelconque événement, c'est par sa capacité à redéfinir la médiocrité et à étaler son manque de bon goût. Concept: un parfait inconnu, Stéphane Lucas, ex-boxeur et mannequin français, a invité une dizaine de chanteuses (Marie Carmen, Caroline Néron) ou artistes québécoises (Chantal Fontaine, Nelly Arcan) à chanter avec lui des pièces de Gainsbourg. D'une part, Lucas est aussi drabe dans le chant qu'il tente ailleurs (le livret) de faire le beau. D'autre part, ses invités révèlent pour la grande majorité un manque flagrant de talent d'interprétation. Des arrangements hyper léchés et sans âme complètent un tableau qui donne vraiment l'impression que quelqu'un, quelque part, niaise le client. En bref: au secours!

Guillaume Bourgault-Côté

MONDE



SÉNÉGAL-MONTRÉAL

Boubacar Diabaté Premier grand griot du Québec (1926-2006) Musique Multi-Montréal

Il était une force tranquille à l'abri du temps. Cela lui venait de son enfance, lorsqu'il parcourait à pied avec son oncle les villages du Sénégal et du Mali pour chanter les louanges d'un personnage. Homme réfléchi, musulman pratiquant, il était aussi un vrai griot. Il s'installa à Montréal en 1986 et ne retourna plus dans son village en Casamance. Ce disque présente tout le bon de Diabaté: les nuances de son chant, qui peut devenir puissant et monter très loin dans les aigus; les dialogues avec sa «femme» la kora; les collaborations avec les Michel Donato, Eval Manigat, Oumar N'Diaye, Njacko Backo et Diouf; la fusion sur *Tit Nor* de Vigneault avec Michel Faubert et Lilison, ou sur *Kélé Faba* avec la flûtiste Catherine Potter. Du direct à MMM, des extraits radiophoniques, un enregistrement studio et une pièce nettoyée d'un disque de 1967. Un excellent travail de mémoire.

Yves Bernard

EN BREF

La chanteuse Annie Dufresne propose son quatrième album en carrière

La chanteuse et comédienne Annie Dufresne lance un nouvel album intitulé *Mémoire pour cœur brisé*, qui sera en magasin le 5 mai. Connue pour son travail à la télévision (*Virginie*) et au cinéma (*Les Boys 1*), l'artiste touche-à-tout propose un album pop rock aux accents de folk. Annie Dufresne a composé et écrit toutes les pièces de l'album. Elle s'est toutefois entourée de musiciens connus, notamment Mike Sawatsky, des Colocs, et Martin Bergeron, des Dales Haverchuck. La chanson-titre, premier extrait de l'album, peut être entendue sur Internet.

— La Presse canadienne

ARCHAMBAULT

Une compagnie de Québec Media

PALMARÈS CD

Résultats des ventes: du 14 au 20 avril 2009

FRANCOPHONE

1	PIERRE LAPOINTE	Sentiments humains
2	STAR ACADÉMIE 2009	Artistes variés
3	GINETTE RENO	Pais-moi la tendresse
4	WILFRED LEBOUTHILLIER	Droit devant
5	FRANÇOIS GABREL	Des roses et des orties
6	IMA	A La Vida!
7	CŒUR DE PIRATE	Cœur de pirate
8	BEAU DOMMAGE	L'album de famille
9	M. PELCHAT - M. LEGRAND	Pelchat Lagrand
10	MURRAY HEAD	Rien n'est écrit

ANGLOPHONE

1	DIANA KRALL	Quiet Nights
2	BEAST	Beast
3	ZACHARY RICHARD	Last Kiss
4	LEONARD COHEN	Live in London
5	JAMES TAYLOR	Other Covers
6	JASON MRAZ	We Sing, We Dance, We Steal...
7	THE PRIESTS	The Priests
8	FLORENT VOLLANT	Éku Mamu
9	SUPERTRAMP	Retrospectacle
10	LADY GAGA	The Fame

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

1	SI DIEU EXISTE	Maxime Landry
2	LE BUT	Loco Locass
3	ON S'EST AIMÉ À CAUSE	Emilie Lévesque
4	JE SUIS GRANDE	Sophie Vaillancourt
5	RECOMMANDER TOUT À ZÉRO	William Deslauriers

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 étoiles. Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE Adegas de Pegoes 2007, Terras do Sado, Portugal (13,90 \$ - 10838801)

Ce fringant blanc sec de coopérative en provenance du sud portugais étonne ici par sa volubilité fruitée, qu'une pointe iodée rend plus sapide, tonique et stimulant sur la finale. Originalité et même, à ce prix, une certaine complexité d'ensemble. 1.



LE GRAND PINOT Vosne-Romanée 2005, Domaine des Perdrix, Bourgogne, France (74,75 \$ - 862862)

Pas donné, mais quel rayonnement, quelle magnificence fruitée! Le style Devillard y est sans bavures, tout en netteté, avec un millésime qui ajoute en substance, en charnu, sur des nuances évocatrices de cerise soutenues par un boisé ajusté. La classe! 3.



LE MOUSSEUX Crémant d'Alsace Brut 2006, Domaine Barmès Buccher (25,20 \$ - 10985851)

Cette superbe bulle se distingue des autres crémants par la clarté de fruit qui s'impose rapidement avec une liaison parfaite côté saveurs. Pas de dosage, mais du volume, et cette impression de maturité, de profondeur et de vitalité qui prolonge la finale. 1.



LA PRIMEUR EN ROUGE Terre Dorées Côte de Brouilly 2007, Jean-Paul Brun (19,60 \$ - 10520237)

Ma posologie du printemps et de l'été qui vient: un verre au repas pour rafraîchir les sens, mouiller le club-sandwich et conserver ses copains. Pur gamay frais et digeste, pourvu de légers tanins mais qui structurent et assurent la longévité. Finale nette, franche. 1.



LE VIN PLAISIR Donnadiou 2007, Cuvée Mathieu & Marie, Saint-Chinian (16,40 \$ - 642652)

Ce multi-cépages du sud où domine la syrah démontre le doigté sûr de la vinification et l'expression nette d'un terroir qu'on a à cœur de livrer le plus naturellement. C'est juvénile, friand, tendre et vivant, avec ce fruité exquis qui dure. 1.



Le club des six



JEAN AUBRY

Parmi ces pays dits du Nouveau Monde, les Etats-Unis, plus précisément le vignoble californien, semblent être celui qui est parvenu au plus près à trouver l'adéquation juste entre le cépage, le terroir et la main de l'homme qui les réalise pleinement dans un contexte donné. C'est ce qui semble se produire depuis quelques années, c'est aussi ce que j'ai pu constater de nouveau cette semaine avec ce Club des six qui n'a pour sa part rien à envier aux bouteilles qui s'inspirent elles aussi des meilleures origines qui soient sur la planète vin. Finesse, élégance, style et même profondeur: il faut convenir aujourd'hui que la France n'a plus la chasse gardée dans ce domaine.

Voici les œnologues du club (trop) brièvement présentés avec une bouteille de leur cru. Attention! Nous ne sommes pas au niveau de vins d'entrée de gamme, ni même de milieu de gamme (ce qui reste encore à développer sur notre marché), mais plutôt le haut du panier avec des prix qui avoisinent par exemple ceux des bons bourgognes et bordeaux.

Laurie Hook, chez Beringer (www.beringer.com).

«Demeurer humble car il y a à réapprendre à chaque vendange», dira le passionnante Laurie, qui débute en 1986 (avec son mentor Ed Spragia) dans cette maison qui plantait ses premières vignes en 1876. Nombre impressionnant de vignobles qui ajoutent à la palette complexe de vins affinés sous bois ou en cuves, selon l'origine des fruits. Décapsuler l'Alhuvium 2006 (29,65 \$ - 403188), un blanc sec, plein, rond, épicé et voluptueux, idéal sur la cuisine asiatique. ***1/2, 1.

Jon Priest, chez Etude (www.etudewines.com). Jon arrive au printemps 2005 dans cette superbe maison fondée en 1982 par Tony Soter et rapidement identifiée pour la qualité de ses pinots noirs à provoquer chez le Bourguignon de la Côte de Nuits un indice de jalousie enviable. «Il y a une transparence au niveau du fruit qui transparait dès le vignoble.» Ajoutez une douzaine de sélections clonales pour des pinots détaillés, fins, fragrant à souhait. Magnifique pinot Noir Heirloom Carneros 2005 (89 \$ - 11068305 - ****, 2).

Ed Spragia, chez Spragia Family Vineyards (www.spragia.com). Parallèlement à son emploi chez Beringer (depuis 1976), Ed se lance à son compte en revenant aux sources du vignoble familial de Dry Creek. Jeune, alors, il ne quittait d'ailleurs pas la table familiale, histoire d'avoir un autre... verre de vin! Une passion, donc, doublée d'un vifificateur de talent. En importation privée (514 289-2057), exigez (rapidement!) son superbe Gino's Vineyard Dry Creek Zinfandel (36,25 \$ - ***1/2, 2).

Ed Killian, chez Souverain (www.souverain.com). Le cabernet sauvignon a trouvé sa niche du côté de

l'Alexander Valley et Killian la façon de le mettre en valeur depuis 1996, en multipliant les achats de lots qui s'étendent sur 20 kilomètres du nord au sud de la vallée et qui contribuent à la profondeur des cuvées. Splendide Winemaker's Reserve 2004 (59,25 \$ - 707703), d'un panache, d'une prestance, d'une allure formidable. ***2, 2.

Margo van Staaveran, au Château St.Jean (www.chateaufstjean.com). Si la cuvée Cinq Cépages (le quintette bordelais) est le vin phare du domaine, Margo en est assurément la lumière intérieure. Sa 29e vendange cette année la pousse à toujours mieux identifier clones, lieux-dits et parcelles pour mieux affiner le produit final avec un surcroît de détail, de complexité. Vins fins, frais, balancés, comme ce Chardonnay 2007 (18,95 \$ - 897215 - ***1), ou cet autre Chardonnay 2006 du célèbre Robert Young Vineyard (47,75 \$ - 870345 - ****, 2).

Aimee Willens, chez Stags' Leap (www.stagsleap.com). La jeune femme ne pouvait mieux embrasser son destin qu'en intégrant à ce domaine qui a toujours été au-dessus de la mêlée, ne serait-ce que par la profane «résonance» de son terroir. Vive, curieuse et soucieuse du détail, Aimee y peaufine des cuvées étonnantes de clarté, de vérité, de pureté, avec ce relent minéral à la clé. Comme cette percutante Petite Syrah «Ne Cede Malis» 2006 (89 \$ - 11078321 - ****, 2), ce glorieux Viognier 2007 (30,50 \$ - 11078293 - ***1/2, 1), ou encore ce somptueux Cabernet Sauvignon 2005 «The Leap» (LP 514 289-2057 - 99 \$), d'une civilité, d'une classe indiscutables. ****, 3.

Deux barolos

Ces deux produits «réguliers» se font une chaude lutte. Je les ai dégustés à l'aveugle, sans les accompagner toutefois d'un risotto à l'huile de truffe qui leur aurait donné plus de couleur encore.

Barolo 2004, Barolo, Podere Castorani (32,25 \$ - 10966845): robe à peine plus orangée que le Fontanafredda, rubis moyen, pointe d'évolution au nez aussi, nuances florales qui touchent au tertiaire, très légère note de volatile. Bouche franche bien structurée mais sans trop, milieu homogène, assez compact, voire tannique, pourtant le relief des tanins sous la fraîcheur. Finale entière, un rien austère, de belle longueur. Style plutôt traditionnel. ***, 1.

Barolo 2004, Fontanafredda (30,25 \$ - 020214): un peu plus de vitalité que le précédent, de jeunesse dans la robe. Arômes discrets mais portant un fruité généreux, comme si on avait ajouté une vendange plus mûre au moût pour lui apporter plus de corps à la manière du ripasso de Vénétie. Arômes nets et francs de cerise, de bois, d'écorce puis bouche tannique, structurée, fraîche et élégante, se raffermissant sur une finale bien construite. ***1/2, 2.

Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus.

Le vin gagne à séjourner en carafe. Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2009 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25\$ et chroniqueur à l'émission de Christiane Charette à l'antenne de Radio-Canada.

www.vintempo.com

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

INDOX REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
Le Parc AU CŒUR DU CENTRE-VILLE CONFORT ET COMMODITÉ
Luxueux 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2
Portier 24 heures, Piscines, Gym, Saunas
Cour verte, Terrasse soleil, Garage disp.
3450 DRUMMOND
514 845-9709
WWW.APPARTEMENTLEPARC.COM

307 LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche-Mt-Royal
320 AMÉLIEMENT
MEUBLE VANITE bois 6 tiroirs.
Lits jumeaux, table ronde
+ chaises, skis de fond
Équip. compl. Nego. 514 731-6283
460 EMPLOIS DEMANDÉS
ETUDIANT UNIVERSITAIRE
cherche emploi d'été, exp. en rénô et conciergerie, possède camion
155 h. 514-972-5421
515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?
Mise à jour et réparation.
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

Pour publication section décès
necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememorial.com
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1025

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
SAINT-JEAN-SUR-RICHÉLIEU
LOFT D'ARTISTE I
8 grandes fenêtres, 248 500 \$
MLS # 8096830 Unique!
Annette F. Marceau,
Royal LePage Heritage
450 441-1576
134 FERMES, FERMIETTES, TERRES
GRANDE TERRE À BOIS.
47 arpents avec maison, écurie,
prairies, 1 hre de Mt.
165 000\$ 819 336-2499
ORGANISME JEUNESSE
CHERCHE TERRE OU FERME
pour projet de réinsertion sociale
Laval ou Basse-Laurentides
Achat, location ou
échange de services.
Cheval d'Espoir 514-889-2896
135 TERRAINS
ENTRE PERCE ET GASPE
3,2 acres bord de mer, prêt à
bâti, panorama. 52 000 \$
514-528-5585
160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
4031 Lacombe - Près U de M
Grand 6 1/2 s. de b. rénovées
Haut de duplex. 314 343-4679
http://photobucket.com/lacombe
AHUNTSIC métro H-Bourassa
H-Duplex, 7 1/2 chauffé. A/c.
Stat. Libre. 1500\$ 514 336-8961
CDN - UdeM - PARC KENT
Haut duplex, 6 1/2 chauffé, inst.
lav. séc. Pas d'animaux, non fum.
514 738-8645
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en lo-
cation (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la grossi-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de et à
ses enfants, la religion, les convic-
tions politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
NDG - Près métro Vendôme
Haut duplex 6 1/2 - buanderie
Idéal pers. seule ou retraités
Non-fum. Pas d'animaux. Juillet
1000\$ 514 488-3087
OUTREMONT - 5611 Darlington
2 min. métro UdeM et des services
6 1/2 haut duplex, balcon. Gar.
1 495\$ chauffé. 514 731-6169
OUTREMONT
210 Côte Ste-Catherine
Haut duplex face à Laurier
4 c.c., 11e s. de b. 2 balcons.
Electros. Garage. Libre
52200 chauffé. 514 279-0729
OUTREMONT Gr. 4 1/2 lumineux.
Bois fr. Bel immeuble, arbres mû-
res, transfert bail. 955\$ chauffé.
Juin ou juillet. 514 575-0596
PLATEAU rue Chabot face parc
3 1/2 pi. bois. 3me. Non-fumeur.
Tranquille. Juillet. 625\$ m.
514 522-3761 514 523-6240
PLATEAU rue Chabot face parc
Grand 3 1/2, frais peint, 2e. Pl. bois.
Non-fumeur. Tranquille.
Entrée lav. séch. 625\$ m.
514 522-3761 514 523-6240
PLATEAU-Loft édifice Berman
St-Laurent/Duith. Pl. bois fr.
Hauts plaf. Grandes fenêtres.
Chauffé. 1200\$ m. 514 288-9454
ROSEMONT - Petite Patrie 6 1/2
Cinéma Beaubien. Se étage.
3 c.c. 2 balcons. A/C. Idéal couple.
Juillet. 980\$ m. 514 721-1806
ROSEMONT 1120 P.C.
Condo 2039, béton, garage, asc.
A/C, aspirateur central, lav. sec.
2 c.c. Près parc Molson et métro
Beaubien. 514 382-9802
ROSEMONT. 810 rénové. 2 niv.
4 ch. fermées, aire ouverte, 2 s.d.b.
1 s/jeu, 15 lavage, patio, stat.
1700\$ 450-552-6316
VIEUX-MTL 3 1/2
Imm. moderne
Meublé 1600\$, non-meublé
1250\$ 514-993 1741
VILLE ST-LAURENT 5 1/2
Haut duplex. Bel apt. 2 s/bain
Libre juillet. 514 335-3788
VILLERAY - métro Crémazie
4 1/2 2 pièces doubles, entrée
lav. séch., planchers bois franc.
670\$ m. 514 384-6516
164 CONDOMINIUMS À LOUER
AHUNTSIC, GRAND CONDO DE
COIN, 4 1/2, rue tranquille, frais
peint, rénové, pl. bois, armoire,
marbre ac. Asc. stat. int.,
rangement, baic. 5 électros. près
de tout, (métro, train, aut.15, cégep
B de B, parc Marcein-Wilson,
Marché Central, centres médicaux
et dentaire). Libre n. fum.
1000\$/mois 514-334-5355
CENTRE-VILLE - Hôpital St-Luc
Loft, 3 1/2, chauffé, climatisé,
insonorisé, impeccable, 4 électros
nauts. Références. 955 \$
514 289-9084 / 514 717-5422
VIEUX-MTL, CONDO 2 ch.
Haut plafond, grandes fenêtres,
pisc. int. 5 électros, bois franc.
1800 \$ stat int. mci. 514-704-3363

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
PARIS
Grand appartement
atypique 5 pièces + ter-
rasses plein sud vue
panoramique sur tout
Paris - Possibilité cou-
chage 4 personnes
1000€/sem.
bfinc@club-internet.fr
À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros+
xyzapi@yahoo.fr
PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Séjour. 514 272-1803
176 CHALETS À LOUER
BREBEUF - LAURENTIDES
10 min. de St-Jovite, chalet coquet,
grand terrain, vue sur Rivière Rou-
ge, magnifique plage ensablée à
3 min. de marche, 2 c.c. avec lits
doubles, dortoir 5 lits simples.
Galerie grillagée. Non-fum.
Pas d'animaux. Dépôt ménage
Saison seulement-Tres abordable
514 336-6453
CHALET au SAGUENAY pr. Jérod
650\$ sem. 418 674-1787
www.lesrandesdesnoms.com
177 GÎTES, SÉJOURS ET COUITES / CAFÉ
SÉJOUR OTTAWA grand studio,
central, vue, 125 \$ pour 2 nuits
et 2 pers. 450 661-6797
190 GARAGES, PARKING
STATIONNEMENTS
Intérieurs et extérieurs disponibles
Proche station Berri UQAM
et Parc Lafontaine.
Prix défiant toute concurrence!!
Contactez Rouja 514 298-8004
ou 514 521-6661
251 BUREAUX À LOUER
A PARTAGER de PETITE ITALIE
Avec jeunes prof. en design.
135 p.c. 2725-ix. accès salle de
conférence, cuisine et espace
maquette. Poss. accès internet.
fax tél. à discuter. 514 521-1221
275 LOCAUX À LOUER
ATELIER À LOUER
Plateau - Mont-Royal / Fullum
Chauffé, écurie, meublé, équipé.
Idéal pour peintre, céramiste,
architecte, illustrateur.
514 521-0427
QUARTIER VILLERAY
Entre 1000 et 2500 p.c. idéal pour
petit commerce, bureaux ou garé-
rie. Prix compétitif. 514 809-5167

530 COURS
ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.org.ca
Info. / inscriptions : 450 247-0489
542 MASSOTHÉRAPIE
Excellents massages. Très bonne
équipe. Studio Mona. Du Parc:
514 271-0999. St-Laurent, Place-
Vertu: 514 331-6275
MASSAGE TACTISSE
Homme à Homme, 18-60 ans.
Appels de midi à minuit
514-522-2171
SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES. Meilleur
massage. 450 321-0084
687 VÉHICULES RÉCRÉATIFS
WESTFALIA EUROVAN 92
Très bonne condition.
Peinture rouge récente,
entretien rég. Avant laté-
ral, moustiquaire, bt. ran-
gement toit. Hitch 2 pces,
241 000 km.
15 200\$ négo.
450 585-7947

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce et
nous signaler immédiatement toute
anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable
des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

Alternatives
CONSTRUIRE ENSEMBLE un monde différent
Pour nous appuyer :
www.alternatives.ca • 514.982.6606

HORIZONTELEMENT
1. Châtiment - Bonne action.
2. Immeuble - Aucune chose.
3. Aride - Piste glissante.
4. Ancien bouclier - Champignon.
5. Plutonium - Longue ceinture - Singe.
6. Mélangé.
7. Ville de fête - Style musical - Courte éruption cutanée.
8. Le toucher en est un - Propane.
9. Insectes des eaux stagnantes.
10. Andouille - Protège un doigt - Des hommes.
11. C'est hors de question - Atmosphère - Étoffe brillante.
12. Funérailles.
VERTICALEMENT
1. Petite balance.
2. Au Nigeria - Sans diversité - Ligand.
3. Sur la Côte d'Azur - Éclatant.

4. Arbre à baies rouges - Oignon - Pronom.
5. Vaciller - Pierre le Grand.
6. Écrivain italien - Insecte adulte - Terminaison.
7. Montagne de Jordanie - Étendre en dispersant.
8. De vive voix - Saint-pierre.
9. Trouver à redire - Sélénium.
10. Qui est en feu - Fait d'agir.
11. Chiens courants d'origine anglaise - Nomme.
12. Fissiles ou scolaire - Dressés avec effort.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 SEPTICEMIE O
2 ANE NASILLER
3 UVALE SEOUL
4 VOUIVRE TELL
5 EL MIENNE EU
6 Q SETACE OST
7 USA ALEVIN T
8 TIMBIBE ROGNE
9 P ILL POLES
10 EON EPISSER
11 URE E AGE VU
12 TESSIERE COIN
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

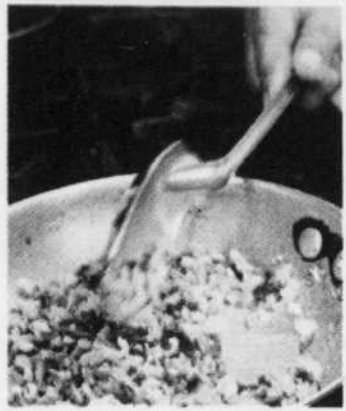
164 CONDOMINIUMS À LOUER
AHUNTSIC, GRAND CONDO DE
COIN, 4 1/2, rue tranquille, frais
peint, rénové, pl. bois, armoire,
marbre ac. Asc. stat. int.,
rangement, baic. 5 électros. près
de tout, (métro, train, aut.15, cégep
B de B, parc Marcein-Wilson,
Marché Central, centres médicaux
et dentaire). Libre n. fum.
1000\$/mois 514-334-5355
CENTRE-VILLE - Hôpital St-Luc
Loft, 3 1/2, chauffé, climatisé,
insonorisé, impeccable, 4 électros
nauts. Références. 955 \$
514 289-9084 / 514 717-5422
VIEUX-MTL, CONDO 2 ch.
Haut plafond, grandes fenêtres,
pisc. int. 5 électros, bois franc.
1800 \$ stat int. mci. 514-704-3363

177 GÎTES, SÉJOURS ET COUITES / CAFÉ
SÉJOUR OTTAWA grand studio,
central, vue, 125 \$ pour 2 nuits
et 2 pers. 450 661-6797
190 GARAGES, PARKING
STATIONNEMENTS
Intérieurs et extérieurs disponibles
Proche station Berri UQAM
et Parc Lafontaine.
Prix défiant toute concurrence!!
Contactez Rouja 514 298-8004
ou 514 521-6661
251 BUREAUX À LOUER
A PARTAGER de PETITE ITALIE
Avec jeunes prof. en design.
135 p.c. 2725-ix. accès salle de
conférence, cuisine et espace
maquette. Poss. accès internet.
fax tél. à discuter. 514 521-1221
275 LOCAUX À LOUER
ATELIER À LOUER
Plateau - Mont-Royal / Fullum
Chauffé, écurie, meublé, équipé.
Idéal pour peintre, céramiste,
architecte, illustrateur.
514 521-0427
QUARTIER VILLERAY
Entre 1000 et 2500 p.c. idéal pour
petit commerce, bureaux ou garé-
rie. Prix compétitif. 514 809-5167

L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?
Soyez famille d'accueil La Société pour la
Prévention contre la Cruauté envers les
Animaux (SPCA) recherche des familles
d'accueil pour héberger de court terme
chiens, chats, lapins et autres animaux
sympathiques jusqu'à ce qu'ils puissent
être placés pour l'adoption. Le service
de soins vétérinaires est disponible en
échange d'une contribution minime.
La nourriture et l'équipement peuvent
également être fournis. L'hébergement
peut durer quelques jours ou plusieurs
mois. Pour en savoir plus sur le programme
des familles d'accueil de la SPCA, visitez
www.spcamontreal.com ou téléphonez au
514.735.2711, poste 2237.

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



CAFÉ CAFKA
345, rue Saint-Charles Ouest
Longueuil
☎ 450 646-7649
Un bien sympathique bistro qui vient tout juste de célébrer ses dix ans. Les prix, la cuisine, le bar, tout est là pour que la fête soit totale. À découvrir: le burger de bison et le brunch très intéressant du dimanche.

CARTE BLANCHE
1159, rue Ontario Est
Montréal
☎ 514 313-8019
Le chef Loiseau embellit nos journées avec sa cuisine. Son gravé au sirop d'érable ou sa tartiflette à la québécoise sont de pures merveilles, que l'épouse du chef complète parfaitement grâce à un service sympathique et professionnel.

DECCA 77
1077, rue Drummond
Montréal
☎ 514 934 1077
Un décor urbain, moderne et branché y rassemble autant les gens d'affaires que les couples d'amoureux. Une belle cuisine, parfois audacieuse, vous fait vivre une expérience, complétée par le choix de vins ou de scotchs. Un resto qu'il faut apprivoiser et découvrir.

KAISEN
4075, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal
☎ 514 707-8744
Un des très bons restos japonais de Montréal. Tant pour les makis que pour les sushis ou les tempuras, on découvre l'art culinaire nippon dans sa meilleure expression. Un décor chaleureux permet de s'évader et d'imaginer un instant qu'on se trouve dans l'emprise du Soleil-Levant.

Un détour chez le Niçois de Longueuil



Le restaurant Lou Nissart, dans le Vieux-Longueuil.

Philippe Mollé

Bien loin de la chaleur de la Provence, des cigales, des champs de juillet ou encore de la belle lumière éclairant la montagne Sainte-Victoire, nous sommes à Longueuil-Bains, sous la pluie qui perdure depuis trois jours.

Peu importe, en pénétrant dans ce resto aux accents chantants, on devine le voyage qui s'annonce. Il s'agit d'une ancienne maison convertie en restaurant, pizzeria (un grand choix de pizzas est offert) ou bistro à ses heures, qui peut accueillir une quarantaine de convives. Les couleurs chaudes et texturées du Sud oscillent du jaune à l'ocre, en passant par le bleu azur de la céramique du bar. Aux murs, ici et là, quelques affiches et souvenirs de la Provence témoignent de l'origine des propriétaires du Lou Nissart.

La table est dressée simplement, avec nappe blanche, sur laquelle repose une nappe de papier qui rappelle le bistro d'avantage que le restaurant, mais, ô bonheur, des serviettes de tissu sont offertes en soirée.

Le menu comprend une carte, une table d'hôte, des pizzas et des pâtes. Des spécialités varient selon les arrivages, mais on n'y présente pas uniquement une cuisine typiquement niçoise

ou provençale. Pas d'artichauts à la barigoule, d'escargots à la suzarella ou d'agneau à la farigoule. La cuisine est mélangée et propose bavette, fondant de brie et, tant mieux, ris de veau au vin de Muscat, foie de veau à la provençale, colin en aioli et tagliatelles qui rappellent que Nice est bien à moitié italienne.

En choisissant le croûton de chèvre et le croustillant de canard en entrée, on se rapproche plus du bistro que de la cuisine régionale niçoise. Les deux assiettes étaient de formes différentes. La mienne présentait deux beaux croûtons de chèvre garnis d'une bonne compote d'oignons bien assaisonnée. L'assiette de mon invitée avait aussi fière allure que la mienne mais présentait un effiloché de canard confit que rehaussait avec délicatesse et bonheur une émulsion de pommes. Un joli plat qui met en valeur le canard autrement que selon la façon classique de le servir.

Si la propriétaire s'inquiète du déroulement de la soirée, il en est tout autrement du serveur, qui pose les assiettes sans jamais donner d'explication, ni sur la recette comme telle ni sur les composantes des plats commandés.

Les gambas sont en réalité de très grosses crevettes que l'on sert en général à la plancha ou grillées. Ce soir-là, elles fai-



Le chef Dominique Salvatici en pleine préparation de pommes de terre duchesse.

PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

saient partie de la table d'hôte, que mon invitée a choisie.

Les ris de veau au vin de Muscat, probablement de Beaumes de Venise, avec une garniture de raisins, étaient comme je les aime. C'étaient de petits morceaux, et non la pomme de ris de veau servie dans une sauce. Les ris, bien déneuvés, tendres, garnis de raisins verts, étaient accompagnés de lanières de légumes et de banane plantain qui garnissaient harmonieusement l'assiette. Quant aux gambas, de belles crevettes poêlées étaient accompagnées de fines tranches de pancetta qui venaient brillamment rehausser l'ensemble.

Lou Nissart propose à sa clientèle un beau choix de vins

au verre qui varient de 5 \$ à 9 \$ et de bouteilles à prix très raisonnables.

Côté dessert, là encore on joue la carte classique: mousse au chocolat, profiteroles, crème brûlée à l'érable ou le fondant que l'on appelle aussi, parfois, moelleux chaud au chocolat. Ce fut notre choix, accompagné de deux cafés réguliers. Une pâte légère maintenue dans un ramequin laissait s'échapper des soupirs largement chocolatés qui comblaient les chocolomaniaques que nous sommes.

Voilà un charmant petit resto hors de Montréal qui sait séduire et nous faire faire, dans le Vieux-Longueuil, un beau détour par la Provence.

■ Prix payé pour deux per-

sonnes pour trois verres de vin, deux entrées, deux plats et deux desserts, ainsi que deux cafés, avec taxes et avant le service: 108,80 \$.

■ Restaurant Lou Nissart, 260, rue Saint-Jean, Vieux-Longueuil, ☎ 450 442-2499.

■ Plus: le côté familial et convivial de l'endroit.
■ Moins: le manque d'information au niveau du service.

Collaborateur du Devoir

Canada		Le Monde	
Auj.	Demain	Auj.	Demain
Edmonton Sol 1/4	Mel 7/-5	Londres Sol 16/9	Ave 15/10
Moncton Var 15/6	Sol 20/9	Los Angeles Sol 17/9	Var 19/10
Saint-Jean Sol 14/5	Sol 16/6	Mexico Sol 27/10	Sol 26/13
Toronto Ora 21/14	Sol 25/17	New York Sol 21/13	Sol 29/18
Vancouver Sol 12/6	Var 10/6	Paris Sol 16/7	Ave 12/10
Winnipeg Var 6/-3	Sol 9/2	Tokyo Plu 15/12	Plu 18/15

Montréal	Québec	Gatineau
Aujourd'hui 19 Ensoleillé.	Aujourd'hui 16 Ensoleillé.	Aujourd'hui 20 Ensoleillé.
Ce soir 12 Averses isolées, pdp 0%.	Ce soir 7 Ciel dégagé.	Ce soir 13 Averses isolées, pdp 0%.
Demain 25/18 Passages nuageux.	Demain 24/14 Passages nuageux.	Demain 26/19 Généralement ensoleillé.
Dimanche 25/16 Passages nuageux.	Dimanche 24/16 Passages nuageux.	Dimanche 26/13 Ciel variable.
Lundi 26/7 Passages nuageux.	Lundi 24/3 Averses, pdp 60%.	Lundi 26/6 Averses isolées, pdp 40%.

CHERCHER SUR INTERNET... ON S'EN CHARGE !

MÉTÉOÉCLAIR : La météo en temps réel. Prévisions à court et à long terme. Le tout accessible à même votre bureau.

Visitez meteomedia.com/bureau pour télécharger gratuitement MétéoÉclair.

Météo Média **À votre portée, en tout temps.**

LES ÉRABLIÈRES DU QUÉBEC

LANAUDIÈRE

- Cabane Bernard Duquette
Nouvellement Au Sentier de l'Érablé
440 Rg Montcalm, Ste-Julienne (Montcalm), J0K 2T0.
Repas, danse, produits de l'érablé. Promenade en traîneau. Location de skis. ☎ 450 831-2472
Ligne directe de Mt. 1 888 831-2472
www.sentierdelereble.com

MONTÉRÉGIE SECTEUR SUROÏT

- Cabane à Sucre L'Hermine &
212, Rg St-Charles, Havelock Grand Maître sucrier & Érablière internationale. Gouter la différence - cuisine ***** maison. Fin sem: 4 Repas à volonté sur rôtis: 12\$, 14\$, 30\$, 17\$, 19\$, 30\$. Vente éducative, mini-ferme, randonnée traîneau & chevre. Groupe scolaire et social.
www.bermine.ca ☎ 450-826-3358

MONTÉRÉGIE SECTEUR SUROÏT

Erablière St-Henri
960, Chemin St-Henri, Ste-Marthe.
"Voilà une petite érablière comme on rêve d'en trouver." (P. Mollé).
70 personnes. Tout fait maison. Ambiance authentique. Chansonnier et musique traditionnelle (F. de s.) Nombreux produits d'érable.
Ouvert dès maintenant.
Sur réservation.
www.erabliere-st-henri.qc.ca ☎ 450 459-9469

SUCRERIE DE LA MONTAGNE
300, rang St-Georges, RIGAUD
☎ 450 451.0831
www.sucreriedelamontagne.com

Revivez la tradition!
Cabane à sucre typique et authentique!

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES RESTAURATEURS DES CABANES À SUCRE DU QUÉBEC

Visionnez, téléchargez, imprimez le guide annuel 2009
«Les Sucres au Québec»
www.larevuedessucres.com

Pour plus d'informations, visitez:
www.laroutedessucres.com
Encouragez les cabanes à sucre membres de l'ARCSQ

1389, av. Vallée, Plessisville G6L 2W1 Tél.: 819-621-1515 Téléc.: 819-621-1254

Les grandes tables

Le Caveau

RESTAURANT

La petite boîte où l'on mange bien
CUISINE FRANÇAISE

www.lecaveau.ca
514-844-1624
2063 rue Victoria
Montréal, Qc.
info@lecaveau.ca

SALONS PRIVÉS

FÊTE DES MÈRES

DIMANCHE LE 10 MAI 2009

BRUNCH-LUNCH, de 11h00 à 14h30 - CARTE DU SOIR, de 17h30 à 22h00

1191, avenue Union
Montréal (Québec)
Tél. : 514 871-1581

RESTAURANT JULIEN

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT - LES PLACES SONT LIMITÉES !

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT,
CONTACTEZ AMÉLIE BESSETTE AU 514 985-3457

WEEK-END NATURE

Chasse au phoque: réplique politique aux animalistes

Le Canada rend public un projet de « Déclaration universelle sur le prélèvement éthique du phoque »

LOUIS-GILLES
FRANCŒUR

Un projet de « Déclaration universelle sur le prélèvement éthique du phoque » a été rendu public hier à Ottawa par la sénatrice Céline Hervieux-Payette, le sénateur inuit Charlie Watt et le critique libéral en matière de pêches, Gerry Byrne. Ce document sera soumis pour signature au Danemark (Groenland), à la Finlande, à l'Islande, à la Norvège, à la Russie et à la Suède. Il a été préparé par une équipe de sept experts et scientifiques provenant de six provinces et territoires canadiens et des États-Unis.

On chasse le phoque dans ces différents pays et même dans le sud de l'Afrique, notamment en Namibie. Des 750 000 phoques abattus annuellement dans le monde, parmi une quinzaine d'espèces différentes, la chasse pratiquée au Canada, au Groenland et en Namibie correspond à 60 % de la récolte globale.

Quand cette déclaration aura été appuyée par différents pays, elle sera officiellement déposée auprès du Parlement européen et des Nations unies, à New York.

Elle vise à mettre un terme à la « manipulation » du dossier par les groupes animalistes, selon les termes utilisés par le sénateur Watt, et au boycottage des produits de cette chasse qui se planifie au Parlement européen avec la complicité d'une presse européenne partielle et résolument sensationnaliste.

L'objectif central de cette déclaration consiste à « établir un lien entre les activités humaines et les espèces marines de façon à reconnaître leur interdépendance et à respecter cette réalité. Ces principes établissent les fondements éthiques nécessaires à la poursuite de la chasse au phoque et leur application est également pertinente dans le cas de la chasse à certains autres mammifères marins », lit-on à son article 1.

Une utilisation rationnelle

Les communautés de chasseurs de phoques rappellent dans le préambule que les « êtres humains dépendent des mammifères marins pour répondre à leurs besoins et à ceux de leurs familles et de leurs collectivités depuis des milliers d'années ». Cette récolte annuelle des mammifères marins, disent-ils, est basée sur un savoir traditionnel des habitants côtiers des deux côtés de l'Atlantique. S'ils reconnaissent que les méthodes d'utilisation de ces ressources fauniques ont évolué rapide-



Dans leur déclaration, les chasseurs estiment que demeure « la nécessité d'appliquer les principes modernes de la protection des animaux, de développement durable, de gestion écosystémique et de réglementation préventive » afin que les cheptels de phoques ne soient jamais menacés, mais utilisés durablement.

ment au cours des dernières années, ils estiment cependant que demeure « la nécessité d'appliquer les principes modernes de la protection des animaux, de développement durable, de gestion écosystémique et de réglementation préventive » afin que les cheptels ne soient jamais menacés, mais utilisés durablement.

Les signataires de cette déclaration reconnaîtront ainsi la contribution des humains à la protection de la diversité biologique « et l'importance pour l'humanité d'utiliser rationnellement les ressources naturelles sans porter atteinte aux espèces qui pourraient être perçues comme concurrentes lorsque vient le temps de tirer parti de ces ressources ».

Voilà un principe que la communauté humaine devrait avoir reconnu il y a plusieurs décennies. Elle aurait évidemment évité, il y a plusieurs siècles, ces battues d'extermination commandées par l'Inquisition contre les loups, ces incarnations

de Satan! Le Québec n'était pas loin de cette logique quand son gouvernement accordait encore, il y a quelques décennies, une prime de 10 \$ pour les « oreilles de loup », ce qui explique qu'on pouvait voir dans nos campagnes bien des chiens de ferme... sans oreilles! Et cela aurait empêché aussi bien des abattages massifs de loups aux États-Unis en hélicoptère sous prétexte de préserver, comme ici, le bétail ou les originaux au profit des chasseurs sportifs et des pourvoyeurs commerciaux.

Mais le plus important de cette déclaration demeure cet article de son préambule, qui constitue un tournant décisif par rapport à une certaine philosophie animaliste selon laquelle les humains devraient se priver de récolter des espèces animales comme s'ils étaient des maillons étrangers du système vivant.

La déclaration reconnaît en effet que « l'équilibre des écosystèmes est le fruit d'une interaction

constante entre les proies et les prédateurs à tous les niveaux de la chaîne alimentaire » et que « l'espèce humaine fait partie intégrante de l'écosystème et qu'en conséquence, sa position en tant que prédateur ne peut être séparée du reste de la nature ». Mais si ce droit de tuer des animaux pour nos besoins est reconnu, on ne balise malheureusement pas ce droit assez explicitement par la nécessité de ne jamais menacer la survie des espèces ou des cheptels régionaux, même pour des raisons alimentaires. Certes, on parle de gestion écosystémique, mais le concept est trop vague et on pourrait invoquer que des populations d'une espèce sont solidement établies ailleurs pour en surexploiter d'autres localement.

Les abus récents de certaines bandes innues aux dépens d'une harde menacée au Labrador devraient inspirer une modification fondamentale à cette déclaration, sinon beaucoup d'écologistes et de chasseurs, commerciaux et sportifs, en accord avec les principes d'une exploitation durable, y trouveront à redire à juste titre.

De plus, par ce projet de déclaration, les communautés de chasseurs affirment clairement qu'ils « respectent les mammifères marins, qu'ils considèrent comme des êtres sensibles et conviennent par conséquent de la nécessité de faire en sorte que l'abattage soit rapide et professionnel et se fasse au moyen de méthodes inspirées des solides principes de protection des animaux » et surtout, des méthodes validées scientifiquement et appliquées par des chasseurs certifiés compétents.

Cette déclaration est la première réplique politique sérieuse depuis 20 ans aux campagnes des animalistes qui dominent sans nuance l'échiquier politique et médiatique en Europe en contournant avec les principes de l'exploitation faunique durable pourtant appliqués à d'autres cheptels par l'Union européenne. Elle pourrait ouvrir la porte à une solide contestation juridique d'un éventuel boycottage européen devant l'OMC si l'Europe ne réalise pas à temps l'incongruité de sa position.

■ Lecture: *Le Québec au fil de l'eau*, photographies de Mathieu Dupuis, texte de Marie-Josée Auclair et préface de Jacques Languirand.



Textes et photos s'y complètent fort bien et offrent une bonne synthèse des enjeux relatifs à cette ressource.

LES SPORTS

Championnat du monde de hockey

Le Canada voudra venger sa défaite en finale

Dubendorf — Le dernier championnat mondial de hockey s'est terminé de la plus amère des façons pour six des hommes qui tenteront une fois de plus de mener le Canada jusqu'à la victoire ultime.

D'avoir dû regarder les Russes célébrer le titre à Québec, en mai dernier, est resté dans l'esprit de chacun de ceux qui ont accepté de revenir à la charge en Suisse, cette année. Trois d'entre eux — Shane Doan, Martin Saint-Louis et Dany Heatley — feront partie des meneurs, qui voudront faire

en sorte que les autres joueurs sachent qu'une défaite en finale est une sensation des plus pénibles. « Ca vous laisse un goût amer », a dit Doan. Nous avions tellement une bonne équipe [l'an dernier]. Nous avons dominé pendant la grande majorité du tournoi, sauf peut-être une séquence de 10 minutes dans une période. C'est ce qui a causé notre perte. »

C'est à compter d'aujourd'hui que Doan et compagnie auront l'occasion de remplacer ces souvenirs par d'autres plus heureux. Le Canada sera alors confronté

au Bélarus. Doan sera le capitaine pour la troisième année de suite, une décision que l'entraîneur Lindy Ruff a décrit comme étant « l'évidence même ».

Le Canada et la Russie seront considérés comme les équipes favorites, mais elles peuvent s'attendre à une bonne opposition de la Suède, de la Finlande et de la République tchèque — peut-être même de la jeune équipe américaine.

Il n'est pas facile de bien cerner les forces en présence, car les pays ajouteront des joueurs

au fur et à mesure que des équipes seront éliminées des séries de la Ligue nationale.

L'équipe canadienne n'a pas encore disputé de match préparatoire. Ruff s'attend à ce que la chimie s'installe rapidement dans ses unités d'attaque, car plusieurs individus jouent ensemble dans la LNH: Heatley évoluera avec son coéquipier des Sénateurs Jason Spezza; Steven Stamkos, du Lightning, patinera aux côtés de Saint-Louis, et on s'attend aussi à ce que Matthew Lombardi et Scottie Upshall, des

Coyotes, soient jumelés. En défense, on retrouvera sur la même brigade Shea Weber et Dan Hamhuis, des Predators.

Dwayne Roloson sera devant le filet contre le Bélarus. On s'attend à ce qu'il partage la tâche avec Chris Mason, qui s'est joint à l'équipe hier.

Le Canada disputera six matchs en tournoi à la ronde à Kloten, une banlieue de Zurich, avant de se rendre à Bern pour les quarts de finale.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

	5	2						
4	1						2	9
			4	8	2			
							9	
7						2	6	
9			8	5	1			
	9				5			7
1								
	4	8	7					3

Niveau de difficulté : DIFFICILE

1148

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	3	9	8	7	2	5	6	1
2	8	5	6	1	4	7	9	3
7	1	6	9	5	3	4	8	2
8	9	7	5	6	1	3	2	4
1	5	4	2	3	8	9	7	6
6	2	3	7	4	9	8	1	5
3	6	2	4	8	7	1	5	9
5	4	8	1	9	6	2	3	7
9	7	1	3	2	5	6	4	8

1147

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

SOCCER

L'Impact disputera le deuxième match de sa saison aujourd'hui à Miami

Miami — Il reste encore deux matchs à l'Impact de Montréal pour rehausser son niveau de jeu avant son match d'ouverture locale du 9 mai prochain au stade Saputo.

Après avoir fait match nul 0-0 à Charleston à l'occasion de son match inaugural de la saison 2009, le week-end dernier, le onze montréalais (0-0-1) rendra visite au Miami FC (1-0-0), aujourd'hui, au Stade FIU dans la métropole de la Floride.

Contre le Battery, le gardien Matt Jordan avait enregistré un jeu blanc, le 21^e de sa carrière, après avoir affronté 10 tirs.

L'entraîneur-chef John Limniatis n'a pas caché qu'il s'attend à « une certaine amélioration » du niveau de jeu de ses joueurs par rapport à la dernière rencontre, et en prévision de leur visite à Porto Rico contre les Islanders, le 2 mai.

« On se doit de progresser à chaque match, a-t-il souligné. Contre Miami, on devra être plus dangereux offensivement pour espérer remporter le match. Le Miami FC est une équipe qui a changé beaucoup par rapport à la saison dernière, mais qui a malgré tout connu un bon résultat à son premier match de la saison. »

« Nous avons bien joué à Charleston et nous avons continué à travailler cette semaine à l'entraînement », a noté le milieu de terrain Félix Brillant. « Nous devons continuer à être bien organisés défensivement, tout en essayant de trouver

la bonne combinaison pour marquer. Nous sommes bien préparés, alors l'équipe devrait connaître un bon match. »

Marquer tôt

« Il sera important de marquer tôt dans le match pour nous enlever une certaine pression relativement à cette quête du premier but de la saison », a déclaré le capitaine Mauro Biello, qui est rétabli de sa blessure à la clavicule et sera de la partie. « Inscire le premier but du match mettrait également de la pression sur notre adversaire. Nous voulons aussi prolonger notre séquence sans allouer de but. »

L'Impact est toujours invaincu en huit matchs à vie contre Miami. L'Impact a une fiche de 4-0-4 contre l'équipe de la Floride, qui dispute cette année la quatrième saison de sa courte histoire.

Après avoir raté le premier match de la saison, Biello et l'attaquant Roberto Brown, remis d'une légère blessure à la cheville, ont accompagné l'équipe en Floride.

Le défenseur Cédric Joqueviel, qui a subi une légère entorse lors du match à Charleston, n'a pas accompagné ses coéquipiers à Miami. Les autres absents sont le défenseur Stefano Pesoli, le milieu Patrick Leduc, de même que les attaquants Peter Byers et Pa Amadou Gai.

La Presse canadienne

HOCKEY

QUARTS DE FINALE D'ASSOCIATION

ASSOCIATION DE L'EST
Boston (1) c. Montréal (8)
(Boston gagne la série 4-0)

Washington (2) c. N.Y. Rangers (7)
(N.Y. Rangers mène la série 3-1)

Aujourd'hui

N.Y. Rangers à Washington, 19h

New Jersey (3) c. Caroline (6)
(New Jersey mène la série 3-2)

Hier

Caroline 0 New Jersey 1

Pittsburgh (4) c. Philadelphie (5)
(Pittsburgh mène la série 3-2)

Hier

Philadelphie 3 Pittsburgh 0

ASSOCIATION DE L'OUEST
San Jose (1) c. Anaheim (8)

(Anaheim mène la série 2-1)

Hier

San Jose à Anaheim, 22h30

Detroit (2) c. Columbus (7)
(Detroit gasgne la série 4-0)

Hier

Detroit 6 Columbus 5

Vancouver (3) c. St. Louis (6)
(Vancouver remporte la série 4-0)

Chicago (4) c. Calgary (5)
(La série est égale 2-2)

Demain

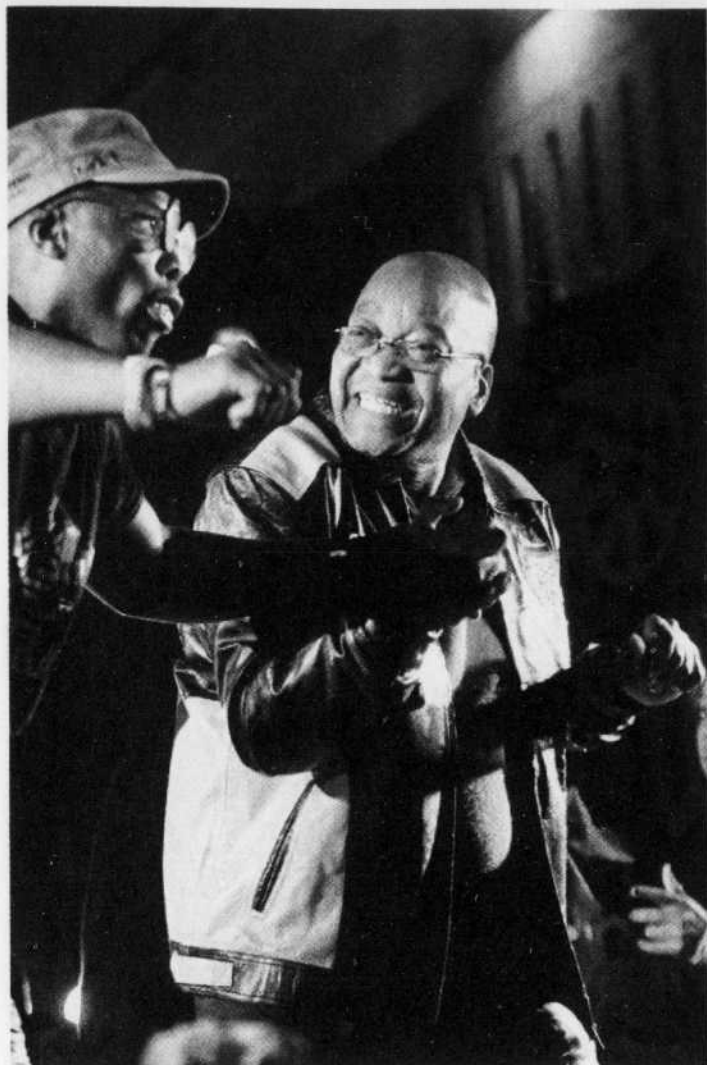
Calgary à Chicago, 21h

EN BREF

Nouveau record du 100 m nage libre

Montpellier — Le Français Alain Bernard a battu hier le record du monde du 100 mètres nage libre en 46,94 secondes en demi-finale des championnats de France de natation à Montpellier. Le précédent record de 47,05 avait été établi par l'Australien Eamon Sullivan en demi-finale des Jeux olympiques de Pékin. Bernard est le premier Français devenu champion olympique du 100 m nage libre le 14 août dernier aux JO de Pékin. Le nageur de 25 ans avait aussi obtenu en Chine la médaille d'argent dans le relais 4x100 m et le bronze sur 50 m nage libre. — AP

LE MONDE



SIPHIWE SIBEKO REUTERS

Jacob Zuma a célébré avec ses partisans hier à Johannesburg.

AFRIQUE DU SUD

L'ANC fête la victoire avant le dévoilement des résultats officiels

Les partisans du Congrès national africain (ANC) ont célébré par milliers hier, avant même l'annonce des résultats officiels des élections générales, la victoire du Congrès national africain (ANC), crédité d'une solide avance après dépeuplement de 40 % des suffrages.

Après dépeuplement de près de la moitié des suffrages, le parti au pouvoir en Afrique du Sud depuis la fin du régime d'apartheid, en 1994, est crédité de 66,7 % des voix. L'Alliance démocratique obtient 16,2 % et le COPE, Congrès du peuple créé par des dissidents de l'ANC, est à 7,8 %, loin des ambitions qui avaient présidé à sa création, à la fin de l'année dernière.

«Ce parti est un éléphant. On ne peut pas faire tomber un éléphant», a lancé le président de l'ANC, Jacob Zuma, qui va devenir le prochain président de l'Afrique du Sud (le chef de l'Etat est élu par les députés).

La participation est estimée à 76 %, taux équivalent à celui du scrutin de 2004 qui avait vu l'ANC l'emporter avec 70 % des suffrages.

Une aura intacte

Malgré une bonne performance de l'opposition, l'ANC devrait conserver sa majorité des deux tiers au Parlement, seuil requis pour modifier la Constitution. Aux yeux de nombreux électeurs, les échecs de

l'ANC dans la lutte contre la criminalité, le sida ou la pauvreté, n'ont pas encore entamé l'aura qu'elle s'est forgée en combattant l'apartheid.

Alors que le Congrès du Peuple (COPE) entendait s'imposer comme la première force de l'opposition, la concurrence la plus rude est venue de l'Alliance démocratique (DA), dirigée par Helen Zille, une blanche.

La DA s'impose notamment avec 51,54 % dans la province du Cap occidental, où l'ANC avait recueilli 45,25 % des voix en 2004. La DA a remporté une victoire toute symbolique à Robben Island, l'ancienne île-pénitencier au large du Cap où furent jadis emprisonnés Nelson Mandela et Jacob Zuma.

Les résultats définitifs pourraient être dévoilés aujourd'hui, mais il ne fait guère de doute que Zuma va devenir à 67 ans le prochain président sud-africain, quelques semaines seulement après l'abandon de poursuites dans une affaire de corruption.

Le futur chef de l'Etat devra notamment rassurer les investisseurs étrangers, qui craignent de voir ses alliés syndicaux lui faire prendre un virage à gauche, au moment où la première économie du continent est à son tour touchée par la récession.

Agence France-Presse et Reuters

LE PRINCIPAL CAMP DE MIGRANTS

La France va fermer la jungle de Calais

Calais — Le ministre français de l'Immigration, Eric Besson, a annoncé hier la fermeture avant la fin de l'année d'un vaste campement, surnommé «la jungle», où se concentrent à Calais des centaines de migrants dont le but est de passer illégalement en Angleterre.

M. Besson a aussi souhaité que la Grande-Bretagne «prenne une part plus grande dans le contrôle de sa frontière avec l'espace Schengen» afin de lutter contre l'immigration clandestine.

«Seul le message clair et crédible que la frontière vers l'Angleterre ne peut être franchie permettra de dissuader durablement les filières d'immigration clandestines de s'implanter à Calais», a-t-il déclaré.

En réaction, le ministre britannique de l'Immigration Phil

Woolas a estimé que la frontière de la Grande-Bretagne était «l'une des plus sûres» au monde, rappelant que sa police aux frontières avait empêché 28 000 tentatives de passages de clandestins en 2008.

Eric Besson s'était engagé auprès des habitants du port français à apporter avant le 1^{er} mai des solutions à cet afflux de migrants, jugé insupportable par les responsables locaux. Ils seraient 800 dans la région de Calais à espérer monter clandestinement dans un camion traversant la Manche par ferry et 1600 sur tout le littoral nord de la France.

Pour ne pas laisser les migrants livrés à leur sort, le ministre a aussi annoncé une série de mesures humanitaires.

Agence France-Presse

73 morts, dont de nombreux pèlerins

Journée sanglante à Bagdad

Le chef d'al-Qaïda en Irak aurait été arrêté dans la capitale

Bagdad — Les forces irakiennes ont dit avoir arrêté hier le chef d'al-Qaïda en Irak, Abou Omar al-Bagdadi, le jour où le pays connaissait sa journée la plus meurtrière depuis plus d'un an avec la mort de 73 personnes dans deux attentats suicides.

«Les forces irakiennes ont arrêté jeudi après-midi le criminel terroriste Abou Omar al-Bagdadi dans sa voiture à un carrefour de Rus-safa», sur la rive est de Bagdad, a dit le porte-parole militaire de Bagdad, le général Qassem Atta. Le Pentagone s'est refusé à confirmer cette arrestation.

Le porte-parole du gouvernement Ali al-Dabbagh a pour sa part affirmé qu'il s'agissait d'un ex-militaire de l'époque de Saddam Hussein de 40 ans.

Le général Atta a ajouté de son côté qu'il serait présenté à la télévision après son interrogatoire.

Ce personnage très mystérieux, qui n'a jamais été vu et dont il n'existe aucune photo, est présenté par al-Qaïda comme le «commandeur des croyants» du

califat autoproclamé par le réseau en octobre 2006, «Etat islamique d'Irak».

Mais pour l'armée américaine, il n'est qu'un dirigeant «fictif» à la tête d'une simple «organisation virtuelle» n'ayant d'existence que sur Internet et créée de des fins de propagande. Le 30 décembre 2007 toutefois, Oussama ben Laden, le chef du réseau, avait demandé à «tous les musulmans d'Irak de se rallier à Abou Omar al-Bagdadi».

Des attentats

Parallèlement, deux attentats suicides ont fait au moins 73 morts et 107 blessés à Bagdad et près de Bakouba, au nord-est de la capitale, faisant d'hier la journée la plus noire depuis le 1^{er} février 2008, où deux kamikazes avaient fait 98 morts.

Un kamikaze s'est fait exploser dans un restaurant de Mouqdadiah, à une centaine de km au

nord de Bagdad. Le toit du bâtiment s'est effondré, tuant au moins 45 personnes, en majorité des pèlerins iraniens, et blessant 55 autres, selon des responsables de la sécurité.

Dans l'est de Bagdad, une kamikaze vêtue de la traditionnelle abaya noire s'est mêlée à des femmes et des enfants rassemblés pour une distribution de nourriture de la police. L'attentat a fait 28

morts et 52 blessés, selon des responsables au ministère de l'Intérieur et de la Défense. Les victimes sont des policiers et des déplacés fuyant des exactions interconfessionnelles.

Regain de violence

L'Irak connaît un regain de violences meurtrières après plusieurs mois de baisse des attentats. La semaine dernière, au moins 10 policiers ont été tués et 22 blessés par une voiture piégée

à Kirkouk, une province riche en pétrole disputée entre Kurdes, Turcomans et Arabes. Le 10 avril, cinq soldats américains avaient été tués dans un attentat suicide au camion piégé à Mossoul, le dernier bastion urbain d'al-Qaïda en Irak.

Les violences en Irak ont tué 87 215 Irakiens depuis 2005, selon les chiffres du gouvernement irakien obtenus par l'agence Associated Press. Ce bilan, communiqué par un responsable gouvernemental irakien sous couvert de l'anonymat, ne prend pas en compte les disparus et les civils enterrés dans le chaos sans aucune trace administrative. Il est à ce jour le décompte le plus fiable du nombre des victimes.

Selon un bilan établi par l'AP sur la base des chiffres du gouvernement et des hôpitaux depuis 2003, le conflit irakien a fait plus de 110 000 morts.

Agence France-Presse et Associated Press

Pakistan

À Islamabad, les talibans occupent tous les esprits

Les États-Unis sont «extrêmement préoccupés» par la situation au Pakistan, a répété hier la Maison-Blanche tandis que le secrétaire à la Défense appelait Islamabad à agir contre la propagation de l'activisme taliban. Robert Gates a souligné lui que certains dirigeants pakistanais reconnaissent la menace existentielle que représentent les talibans pour leur pays.

JEAN-PIERRE PERRIN

À Islamabad, les écoles ferment les unes après les autres, menacées de représailles si elles continuent d'accueillir des filles. Pareil pour les clubs de sport. Même s'ils ne sont pas présents physiquement dans la capitale, les talibans occupent déjà tous les esprits. Ils ne sont d'ailleurs pas très loin : à une centaine de kilomètres.

Après avoir conquis la grande vallée de Swat, peuplée de plus d'un million et demi d'habitants, la guérilla fondamentaliste a débordé les autres districts, se rapprochant du cœur de l'Etat. Elle semble désormais contrôler la plus grande partie du Makaland, une vaste région qui représente environ un tiers de la province de la Frontière du Nord-Ouest, l'un des quatre Etats qui composent le Pakistan. Des patrouilles lourdement armées ont été signalées dans le district de Buner, les autorités locales ayant échoué à négocier leur retrait. Dès lors, les éditorialistes pakistanais, parfois les mêmes qui reprochaient aux États-Unis d'exiger trop de leur gouvernement, s'affolent et dénoncent la «stratégie de l'apaisement» de celui-ci.

«Finalement, c'est à l'armée de prendre les devants et d'affronter les talibans», écrivait récemment l'éditorialiste du *Daily Times*. D'autres ont raillé la «politique de l'autruche» du premier ministre Youssouf Raza Gilani.

Le rôle de l'armée

Pourtant, c'est bel et bien l'armée qui, ayant baissé pavillon devant les insurgés, est largement responsable de la situation. C'est elle qui, en refusant de s'engager, leur a permis de s'emparer de la vallée de Swat. «L'armée n'a pas voulu se battre. C'est une erreur stratégique grave qui s'est traduite par une extension du territoire qui échappe au contrôle de l'Etat.»

Ben Laden à bras ouverts. Depuis la prise de Swat par la rébellion, environ 40 % de la population a fui la vallée.



REUTERS

Un taliban pakistanais, armé, hier dans le district de Buner.

à Paris, le chercheur Olivier Louis, de l'Institut français des relations internationales (IFRI). C'est encore à cause de cette abdication de l'armée — et du Parlement — que le président Asif Ali Zardari s'est trouvé contraint, la semaine dernière, d'entériner un accord de cessez-le-feu avec les talibans, les consacrant maîtres de la vallée de Swat et en position de se déployer dans les vallées voisines. Ils n'ont pas seulement instauré la charia (la loi islamique), menaçant de déclarer apostats — donc passibles de la peine de mort — tous les avocats qui s'y opposeraient, mais aussi mis en place un embryon d'administration parallèle. Leur chef, Soufi Mohammad, s'est même déclaré prêt à accueillir Oussama

ben Laden à bras ouverts. Depuis la prise de Swat par la rébellion, environ 40 % de la population a fui la vallée.

«L'armée n'a pas voulu se battre. C'est une erreur stratégique grave qui s'est traduite par une extension du territoire qui échappe au contrôle de l'Etat.»

Ben Laden à bras ouverts. Depuis la prise de Swat par la rébellion, environ 40 % de la population a fui la vallée.

Sonnette d'alarme

Mercredi, la secrétaire d'Etat Hillary Clinton a sonné l'alarme, estimant qu'un tel accord de cessez-le-feu constituait une «menace mortelle» pour le monde. Hier, le ministre américain de la Défense, Robert Gates, est revenu à la charge, exhortant Islamabad de prendre d'urgence les mesures nécessaires pour contrer «une menace existentielle». Face à ces pressions, l'armée a finalement déployé hier une centaine de paramilitaires du Frontier Corps dans le district de Buner, une force largement insuffisante pour combattre des guérilleros

très motivés et très aguerris. Les forces de sécurité sont aussitôt tombées dans une embuscade qui a coûté la vie à un policier.

C'est à la fois la crainte d'être confrontée à une guérilla très offensive — qui, dans le passé, lui a causé de lourdes pertes — et de voir se dégrader une situation intérieure déjà très critique qui semble retenir l'armée pakistanaise, pourtant forte de quelque 800 000 hommes. La progression rapide des insurgés devrait la contraindre à réagir. Même Fazl-ur-Rahman, le chef du principal parti islamiste, le Jamiat-e Oulema, a semblé hier s'en inquiéter en s'adressant au Parlement: «Si les talibans avancent au même rythme, on les verra bientôt frapper aux portes d'Islamabad.»

Vont s'ajouter les pressions de Washington qui conditionnent, désormais, son aide aux résultats obtenus menés par Islamabad contre l'insurrection. C'est sans doute ce qu'est venu rappeler hier l'amiral Mike Mullen, le chef d'état-major interarmes de l'armée américaine, à son homologue pakistanais, le général Ashfaq Kayani.

Même si la panique a commencé à souffler sur Islamabad — les actions des sociétés pakistanaises ont chuté hier de 3 % —, les talibans de Swat ne représentent pas pour autant une menace directe pour l'Etat pakistanais. Mais ils aggravent encore une situation sécuritaire exécrable — les seuls attentats suicides ont fait 1800 morts en 21 mois — qui concerne désormais l'ensemble du pays et ouvrent un nouveau front, après ceux du Balouchistan et des zones tribales le long de la frontière afghane, où l'armée, là encore, est allée de revers en revers.

Libération

SRI LANKA

Les rebelles tamouls résistent

Colombo — Les rebelles des Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE), encerclés dans un étroit périmètre dans le nord-est de l'île, continuaient d'opposer une forte résistance à l'armée du Sri Lanka, malgré les appels à déposer les armes, a indiqué hier l'armée.

Le sort des milliers de civils encore pris au piège par les combats inquiète la communauté internationale, à commencer par le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, qui a annoncé l'envoi immédiat d'une équipe humanitaire des Nations unies au plus près de la zone de conflit.

Selon le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), les combats ont fait «ces derniers jours des centaines de morts et de blessés» civils.

«Des combats sporadiques se produisent, mais notre priorité est d'évacuer les civils», a assuré le général Udaya Nanayakkara, porte-parole de l'armée sri-lankaise.

Selon cette dernière, les rebelles ne contrôlent plus qu'un territoire de 10 à 12 km². «Nous pourrions venir à bout [des rebelles] très vite, dès que les civils seront partis», a ajouté le général Nanayakkara, précisant que les rebelles disposaient d'artillerie et de chars. — AFP

EN BREF

36 blessés à Madagascar

Antananarivo — Trente-six blessés, dont un dans un état critique, ont été admis hier dans le principal hôpital d'Antananarivo à la suite d'affrontements entre forces de l'ordre et partisans du président évincé de Madagascar Marc Ravalomanana, a-t-on appris de source hospitalière. «Nous avons reçu 36 blessés», a déclaré le chef des urgences de l'hôpital HJRA Cornell Rafalohantiarivo, sans plus de précisions. Un policier serait aussi grièvement blessé. Des échauffourées ont opposé hier après-midi les forces de l'ordre à des groupes mobiles de partisans de l'ex-président, qui ont érigé des barrages dans le centre de la capitale. — AFP

Des millions pour la Somalie

Bruxelles — Les bailleurs de fonds ont promis plus de 250 millions pour aider la Somalie à rétablir l'ordre, a déclaré hier Louis Michel, commissaire européen au Développement et à l'Aide humanitaire, en marge d'une conférence de donateurs. — Reuters

« Alors ne vous avisez pas de croire que je suis une personne unidimensionnelle ou qu'une discipline ou qu'un travail [fut-il celui très compliqué de journaliste] soit hors de mes capacités. Je n'aime pas qu'on me mette ou qu'on mette les autres dans une petite boîte parce que ma boîte à moi est grande en mautadit et qu'elle restera ouverte jusqu'à ce que je meure... »
— À propos «des vrais métiers»,
Michelle Blanc

C'EST LA VIE!

« Pour s'améliorer, il faut changer. Donc, pour être parfait, il faut avoir changé souvent. »
— Winston Churchill

Michelle ma belle

...sont des mots
qui vont
très bien ensemble

O n pourra penser que cette rencontre faisait partie des collisions frontales inévitables au chapitre de la superficialité et des contrastes distrayants. Joblo and Michelle, la transexuelle, go shopping on the Main. Michelle me prête son mascara, nous comparons le galbe de nos poitrines respectives (ici, on peut sourire), causons épilation, achetons des bijoux inutiles, rigolons comme deux cégepiennes qui sèchent leur cours de philo pour aller faire une virée en ville, et nous réussissons accessoirement à régler la question du naufrage des médias imprimés entre deux cafés.

Vaste programme. Mais il en faudrait davantage pour effrayer une *superwoman* qui a complété une maîtrise scientifique en commerce électronique et le propédeutique à la maîtrise en anthropologie sociale, qui a tripé sur la chimie, été vider dans un bar, joueur de football, vendeur de d'aspirateurs, garde du corps, coureur, *bussboy* dans un club de danseuses, servent de messe. Elle est aussi devenue lesbienne sur le tard, la seule solution (si on exclut le suicide) à la dysphorie d'identité du genre. Et du genre, on peut dire que Michelle Blanc en a à revendre, même en période de récession.

Si je l'ai approchée, ce n'est surtout pas à titre de symbole de la transexualité au Québec, mais plutôt comme consultante et blogueuse en marketing Internet et stratégie Web. Initialement, je voulais «sauver» mon avenir professionnel, mais j'ai compris après trois heures en sa compagnie qu'il y avait une leçon de vie, juste là, devant mes yeux. Michelle incarne l'adaptation parce qu'elle a la souplesse nécessaire pour tout bousculer, y compris sa garde-robe et l'opinion publique. Au risque de tout perdre, elle s'est trouvée. «C'est pas un trip sexuel, c'est mental!», rappelle celle qui suit des séances d'hypnothérapie pour adoucir sa voix de ténor.

En sa délicieuse compagnie, j'ai saisi comment on pouvait devenir lesbienne en cinq minutes, pourquoi sa blonde a choisi de rester avec Michelle après avoir partagé son lit pendant 15 ans avec Michel. Certaines personnes rendent les changements inspirants et vous font voir la chirurgie esthétique sous un autre jour. L'authenticité est une arme redoutable, la vulnérabilité, en jupe ou en pantalon, aussi. Difficile de ne pas tomber sous le charme de cette femme en perpétuelle transformation pour explorer le thème de la métamorphose (médiatique).

Pour en finir avec le journalisme 1.0

«Est-ce qu'on peut parler d'autre chose que de ma vaginoplastie?», dit-elle en me regardant droit dans les yeux. Ce qui est craquant chez Michelle Blanc tient à la fois à son franc-parler typiquement yang allié à la sensibilité yin. Le mélange des genres? Michelle surfe sur les deux tableaux sans distinction et en multipliant les contradictions, parlant abondamment d'elle puis revenant à des sujets plus proches de sa passion professionnelle.

Alors causons journalisme puisque son futur vagin n'est pas censé nous intéresser. Je l'ai entendue comme conférencière sur le thème «Sauvons le Journal de Montréal» (ici, remplacez le nom du journal par *Le Devoir*, si vous préférez).

Son analogie entre les fabricants de foudres qui s'opposaient à l'arrivée des automobiles au XIX^e siècle et les journaux qui résistent encore au Web m'avait semblé amusante.

«Le journalisme va toujours exister», dit-elle. Mais ça va se transformer. La nouvelle n'aura plus de valeur puisqu'on la retrouve déjà partout grâce au Web. Mais l'analyse, l'opinion, l'enquête, ça, ça va rester. Tout est question de niche. The Economist va encore être là parce qu'il a une niche. Le chroniqueur horticole est probablement celui qui reçoit le plus de

courrier dans un journal. En ce moment, on lit les journaux pour les chroniqueurs et les éditorialistes, pas pour savoir si Israël a envahi le Liban. Toi, t'auras aucun problème à rebondir: t'as ta niche. C'est comme pour les agents de voyages: si tu offres des visites de vignobles italiens pour retraités, tu peux t'en sortir; si tu fais Montréal-Toronto, t'es dans la marde.»

Trouver sa passion

Une conférencière un rien baveuse et très recherchée, Michelle parle parfois à des étudiants et leur rappelle que la vie n'est pas une course pour arriver bon premier. «Trouve ce qui te fait filter! Moi, j'ai trouvé ma passion à 40 ans: le Web. Si t'es passionné par ce que tu fais, tu vas être bon et si t'es bon, ça va être payant.» Pour en revenir au journalisme, celle qui alimente un des blogues les plus influents sur le Web francophone (www.michelleblanc.com), est formelle: «Les journalistes doivent apprendre à dialoguer, à travailler avec la plèbe. Twitter ne va pas les remplacer; ça va plutôt les aider à faire leur job. Et il faut que les employeurs payent les journalistes pour avoir un blogue et gérer les commentaires. Il faut que les journalistes descendent de leur piédestal.»

Lorsqu'on lui parle de la fin des blogues, Michelle hausse un sourcil dubitatif: «Les statistiques disent le contraire, on est encore loin du déclin. Peut-être un jour... mais la philosophie et la prise de parole des citoyens, du Web 2.0, ça va demeurer. Le paradigme qui s'est installé va être là pour longtemps. Les gens qui bloguent sont généralement extravertis et généreux. Et toi, ton marché, ce n'est pas le Québec, c'est la francophonie, ne l'oublie pas!»

Avec Michelle, les horizons s'ouvrent même si elle n'ouvre plus la porte aux dames. Et c'est probablement pourquoi je l'engagerais pour me relooker et repositionner mon entreprise si j'en avais une. Comme tous les visionnaires, Michelle ne se laisse pas arrêter par le consensus ambiant, les étiquettes ou la procédure normée. Elle a déjà une longueur d'avance sur ce qui s'en vient.

Lorsque j'entends la vendeuse demander devant nos cabines d'essayage: «Est-ce que tu vas encore grossir des seins?», je sais qu'elle ne s'adresse pas à moi, mais je me dis aussi que tout est possible. Et qu'on ne sait jamais vraiment qui l'on est tant qu'on n'a pas tout tenté pour le devenir.

Michelle est probablement la plus grande féministe que j'aie rencontrée, consciente de ses droits, menée par ses aspirations, faisant respecter la différence partout où elle passe, sans agressivité, sans faire pitié, sans se prendre trop au sérieux. Et surtout, elle aura pris la défense d'une femme, la seule qui compte vraiment puisque c'est elle, lui donnant le droit d'exister et de porter des soutiens-gorge.



PHOTOS JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Une féministe, une femme en devenir, Michelle Blanc n'a pas peur du changement, ni personnel, ni professionnel.

Assisté: à la première de *Cavalia*, qui sera présenté jusqu'au 1^{er} juin prochain. Aucune jugement dans le spectacle qui regroupe 62 chevaux, dont 42 hongres et 20 étalons. Voilà pour le partage des genres... Sinon, ma deuxième visite aura laissé mon écuère intérieure sur sa faim. Trop de numéros d'acrobates, pas assez de chevaux en piste, comme si on ménageait les montures qui ont toutes un remplaçant pour leur permettre de souffler. Mais, bien sûr, comme la première fois, l'impression d'assister à un rare moment de magie entre l'homme et sa plus noble conquête subsiste au-delà des techniques de dressage et de l'effort. www.cavalialia.net.

Consulté: Les 5 formes d'intelligence pour affronter l'avenir de Howard Gardner (O-dile Jacob). Le père de la théorie des intelligences multiples nous livre une synthèse des cinq formes d'esprit prisées par l'avenir. L'esprit discipliné, l'esprit synthétique, l'esprit créatif, l'esprit respectueux et l'esprit éthique jouent un rôle central dans le monde actuel et prendront encore plus d'importance demain, selon le chercheur de Harvard.

Il différencie d'ailleurs les cinq formes d'esprit des huit ou neuf intelligences humaines: «En réalité, je cherche à vous convaincre qu'il est nécessaire de cultiver ces esprits et à exposer les meilleures méthodes pour y parvenir plutôt que de décrire les capacités de cognition et de perceptions qui sous-tendent ces esprits.»



Michelle et Joblo font du shopping et comparent leurs bonnets de soutifs. L'une triche, l'autre pas...

cherejoblo@ledevoir.com



Se faire prendre par le ventre

Si un jour je me (re)dirige vers la fiction, ce sera pour enfin dire tout ce que je ne peux pas garder d'une entrevue. Avec Michelle Blanc, il y a eu beaucoup de «off the record». Par souci de protéger sa vie privée, sa blonde, sa famille, elle-même. Et je respecte totalement ce besoin de ne pas tout étaler. Une fille a le droit de dire ou pas, et surtout au moment où ça fait son affaire. Michelle le fait d'ailleurs dans son second blogue, www.femme-20.blogspot.com, où elle relate tout son parcours transexuel, «une étape», comme elle le dit si bien.

Avec Michelle, il a été question de courage, «mais c'est pas du courage quand t'as pas le choix de changer, que t'es en dépression sévère et que t'as fondu de 30 livres», et de la difficulté d'imposer le changement autour de soi.

La plus grande surprise, pour moi, a probablement été de me retrouver face à une «femme», une vraie. Pas un gai qui se fabrique un SPM sur mesure et des airs de duchesse exaspérée, pas un homme qui se déguise, pas un travelo, non, une femme forte et vulnérable comme on les aime. Et je lui ai fait beaucoup de peine (je l'ai vu) lorsqu'un «il» m'a échappé en parlant d'elle au photographe. «C'est comme si on me plantait un couteau dans le ventre», dit Michelle.

Elle est repartie en me laissant un contenant de sauce ragu congelée à la pancetta, au foie et au veau (recette de Robert Fresson, photographe culinaire). En voilà une qui sait comment prendre une femme par le ventre...

www.chatelaine.com/joblo